

Denne fil er downloadet fra
Danmarks Tekniske Kulturarv
www.tekniskkulturarv.dk

Danmarks Tekniske Kulturarv drives af DTU Bibliotek og indeholder scannede bøger og fotografier fra bibliotekets historiske samling.

Rettigheder

Du kan læse mere om, hvordan du må bruge filen, på *www.tekniskkulturarv.dk/about*

Er du i tvivl om brug af værker, bøger, fotografier og tekster fra siden, er du velkommen til at sende en mail til *tekniskkulturarv@dtu.dk*

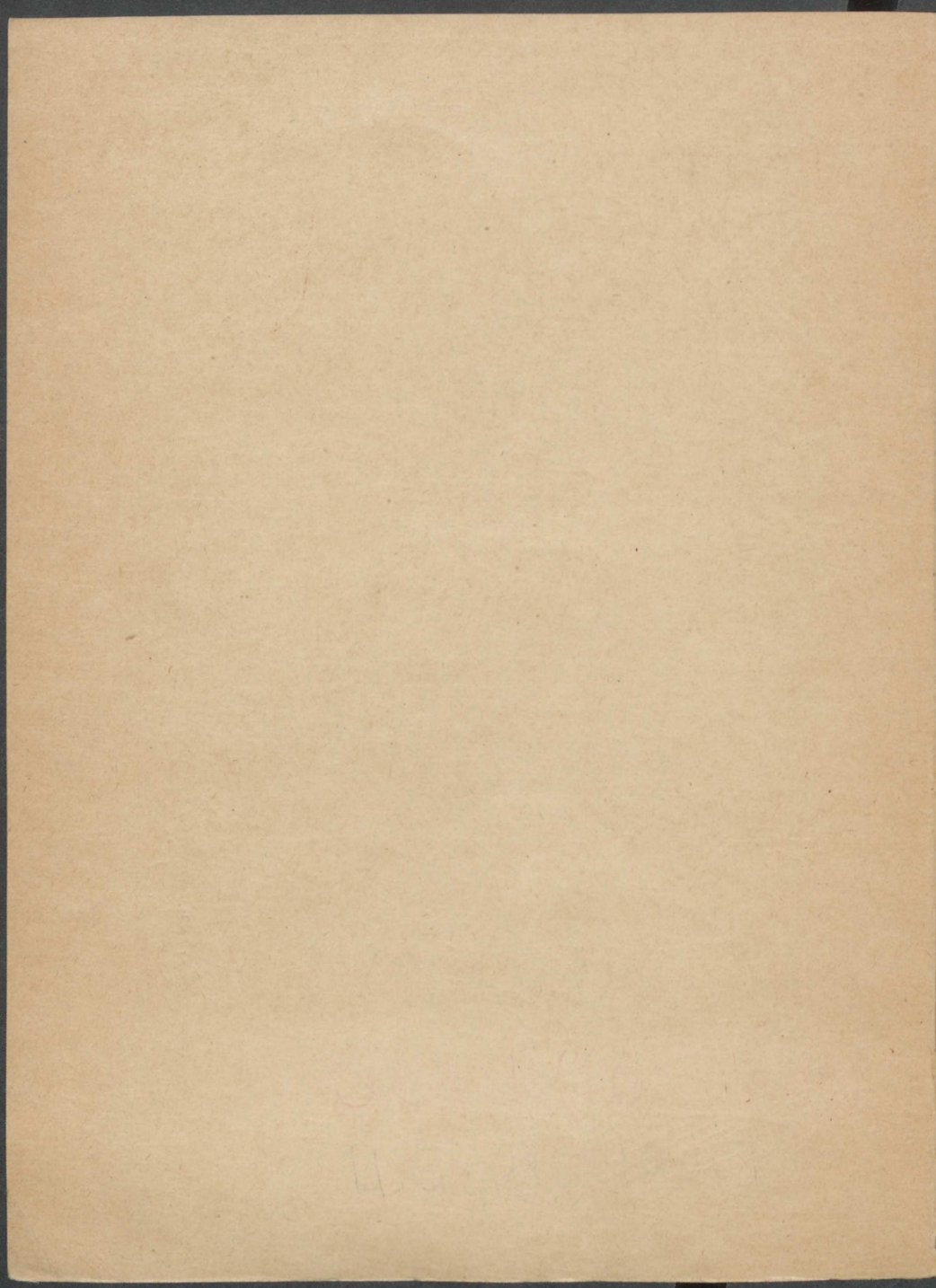
~~71-69-50~~

1900



LE
PAVILLON
FINLANDAIS

AE

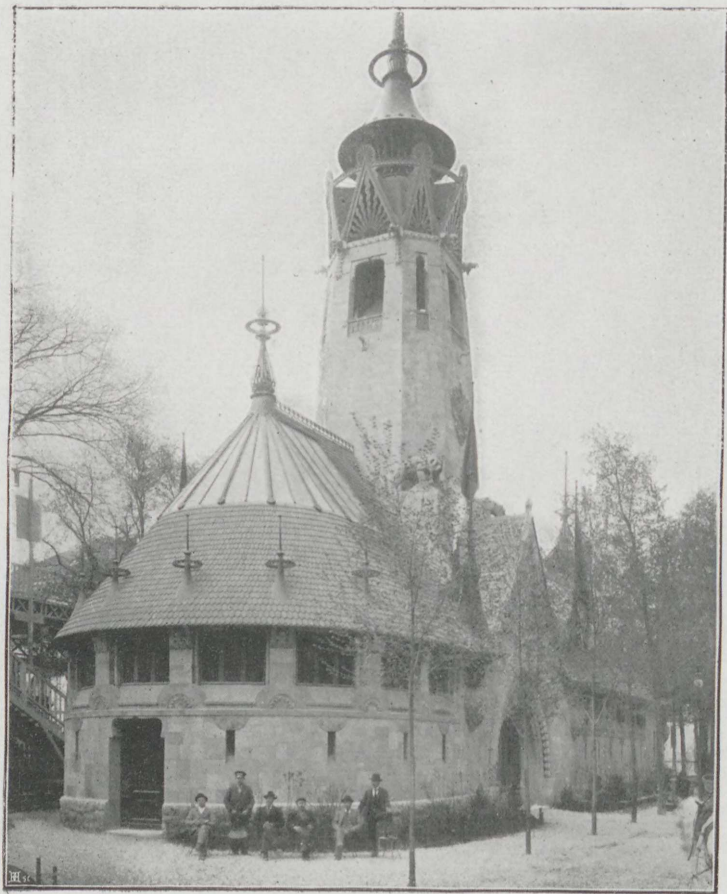


061.4 (100) Paris

Exposition universelle internationale de 1900

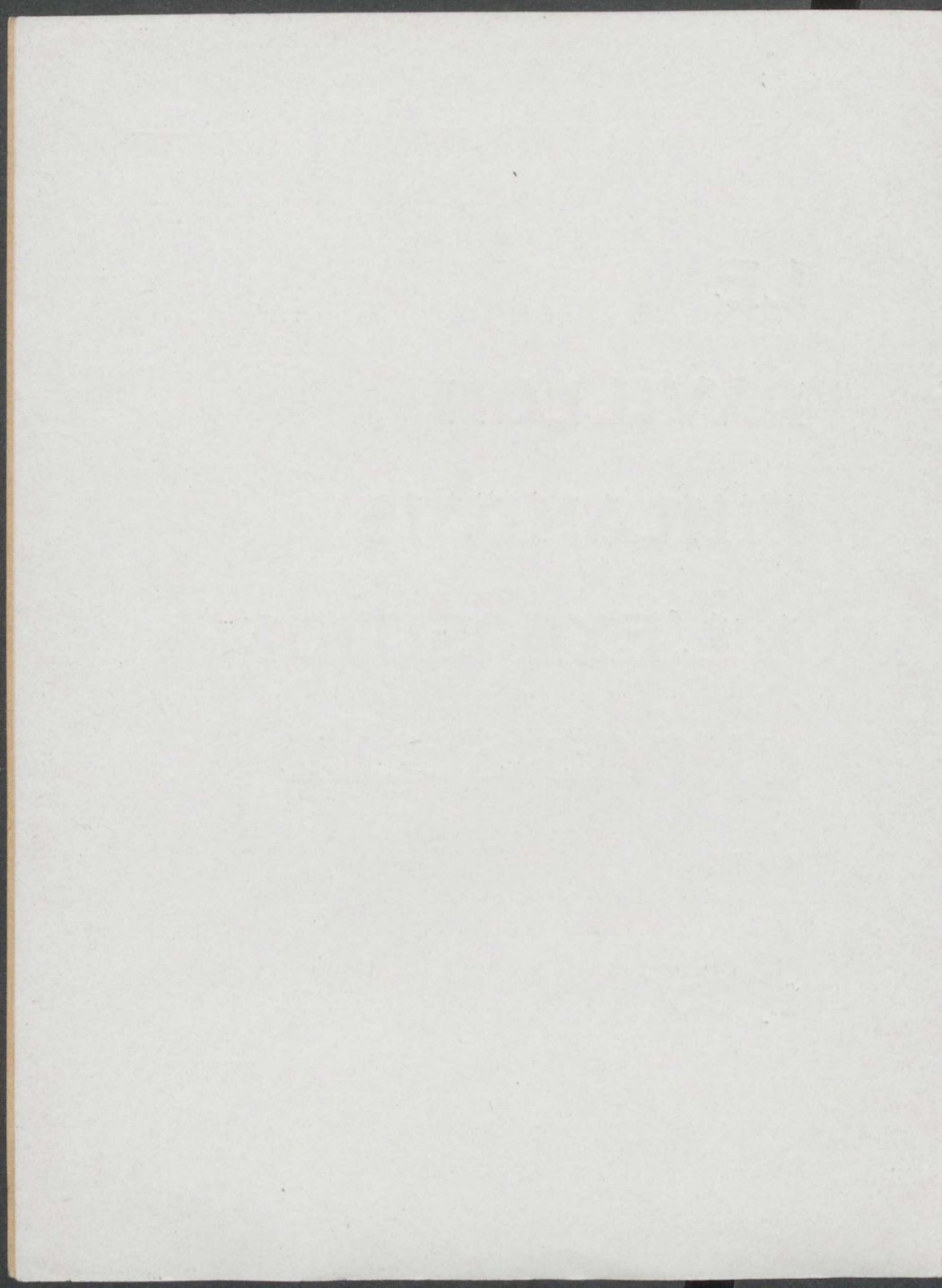
Finland: Le pavillon finlandais.

[ca.1900]



**LE
PAVILLON
FINLANDAIS
A L'EXPOSITION
UNIVERSELLE
DE
1900**

[ca. 1900]



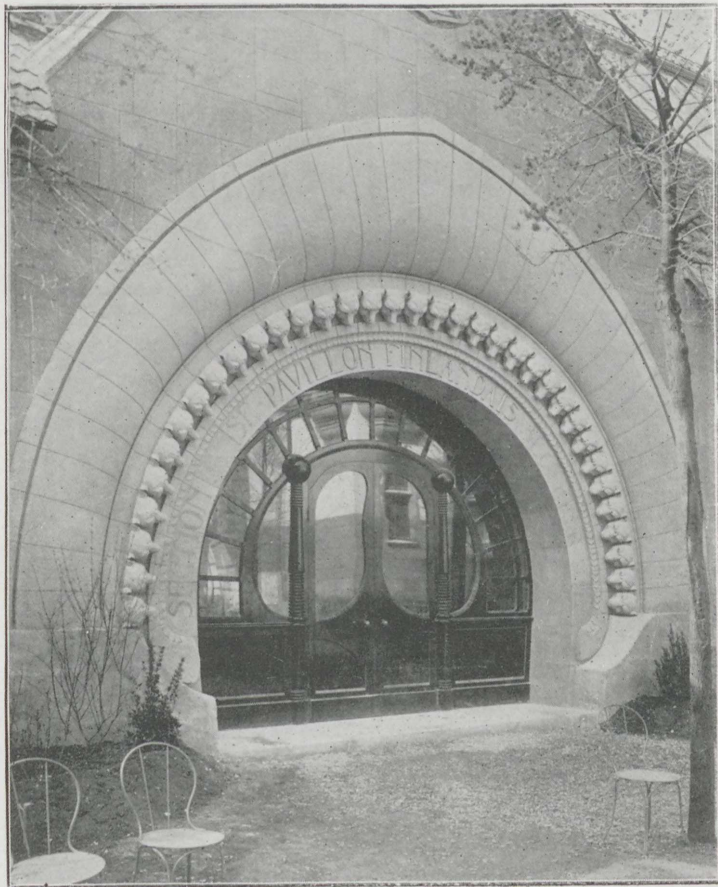
Le Pavillon Finlandais

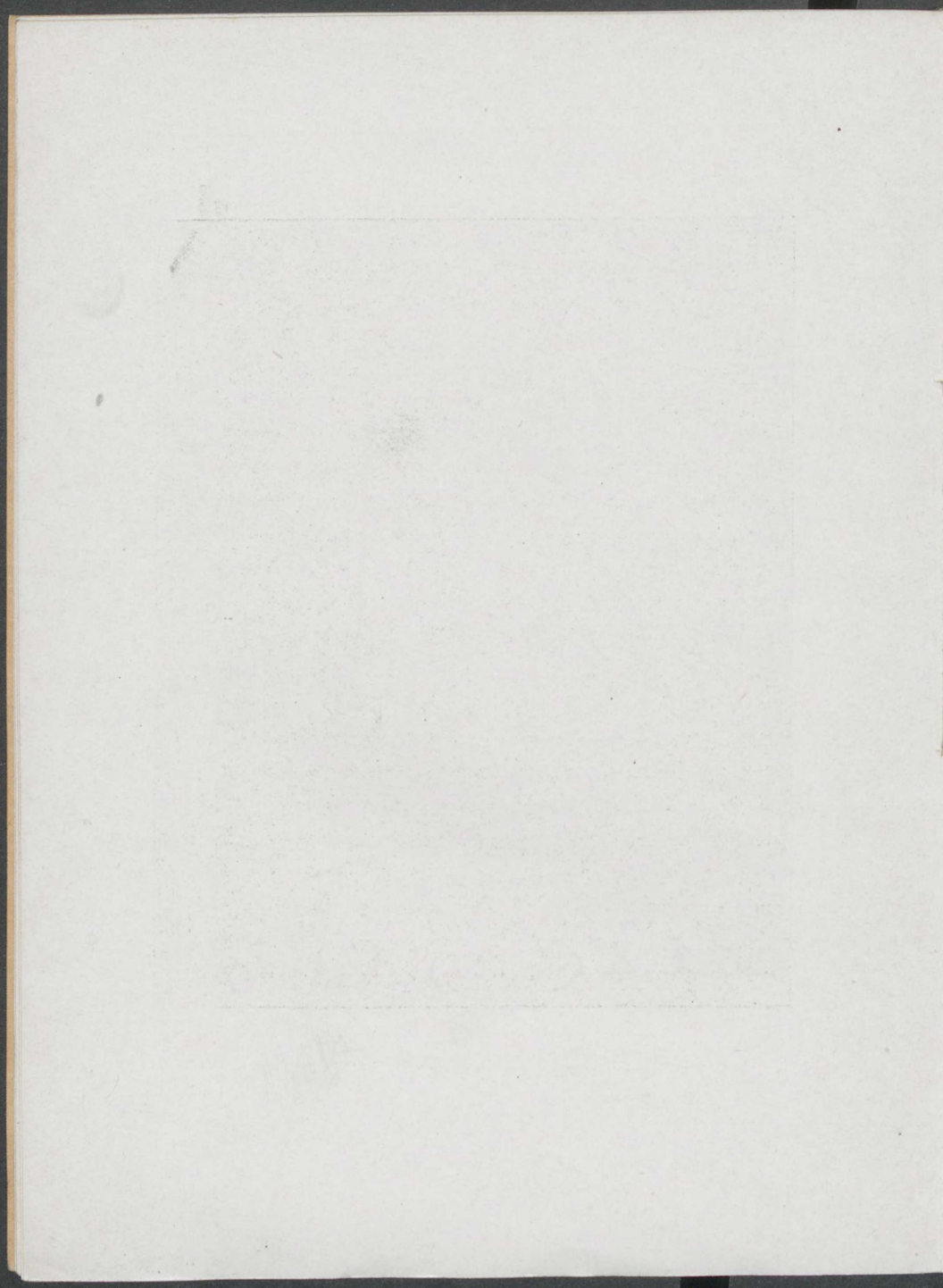
Le Pavillon finlandais est situé au quai d'Orsay, en face du Pavillon allemand et entre ceux de la Bulgarie et du Luxembourg, du côté sud de la rue des Nations. Auprès des palais des grandes puissances, il apparaît aussi humble qu'est modeste la place occupée sur la carte universelle par le pays qu'il représente. Mais il essaye de donner le mieux possible une idée du caractère distinctif du peuple de Finlande. Bien que le Pavillon ne soit pas une copie de quelque édifice du pays et même qu'il n'appartienne à aucun genre de construction en usage, l'aspect en est conforme au style national : il rappelle à certains égards l'architecture de nos vieilles églises et des habitations de nos campagnards. Le toit est celui des anciennes églises de pierre ; la tour est une réminiscence de leurs campaniles. La partie basse du bâtiment et la disposition des fenêtres sous le toit, constituent une interprétation artistique des habitations primitives des paysans. Mais le

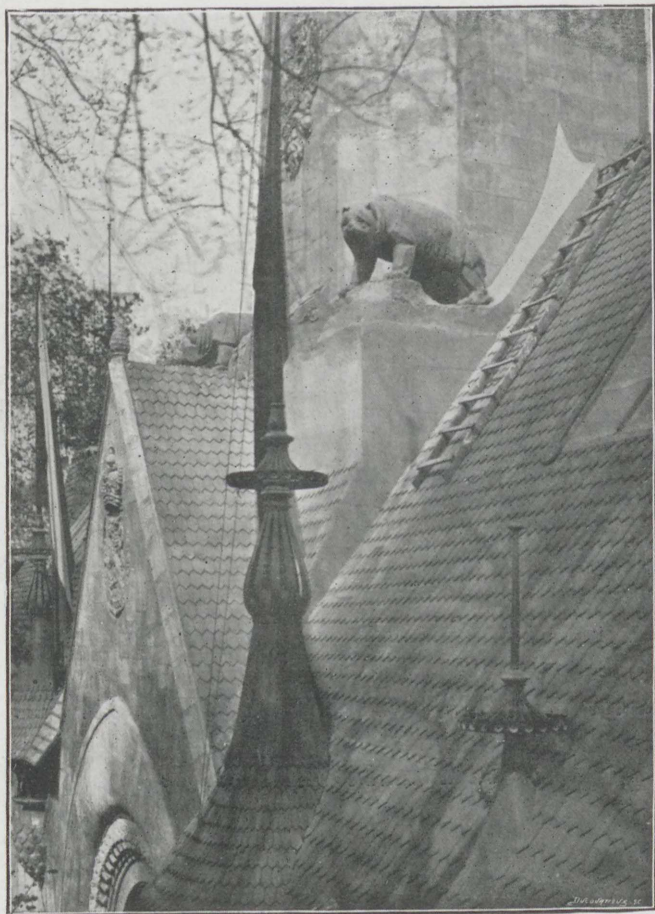
Pavillon finlandais produit une impression encore plus vive de sa nationalité par les ornements symboliques qui l'embellissent. Les quatre grands ours au pied de la tour, les têtes d'ours et les écureuils entourant les différents portails, les grenouilles au-dessous du toit, les énormes pommes de pin qui soutiennent les petites tours de côté, les feuilles de nénuphar en relief sur les murs extérieurs, tout cela donne une idée de la faune et de la flore en Finlande. Les matériaux employés pour le bâtiment imitent le granit dont le pays abonde; la toiture est faite d'après le modèle des cabanes des paysans; au haut de la tour et de la coupole brillent les flèches jaunes des rayons du soleil. C'est un joli symbole de la lumière qui ne meurt point durant les nuits d'été dans cette région du nord, et de l'espoir en l'avenir qu'a toujours gardé la Finlande au milieu des plus grands malheurs.

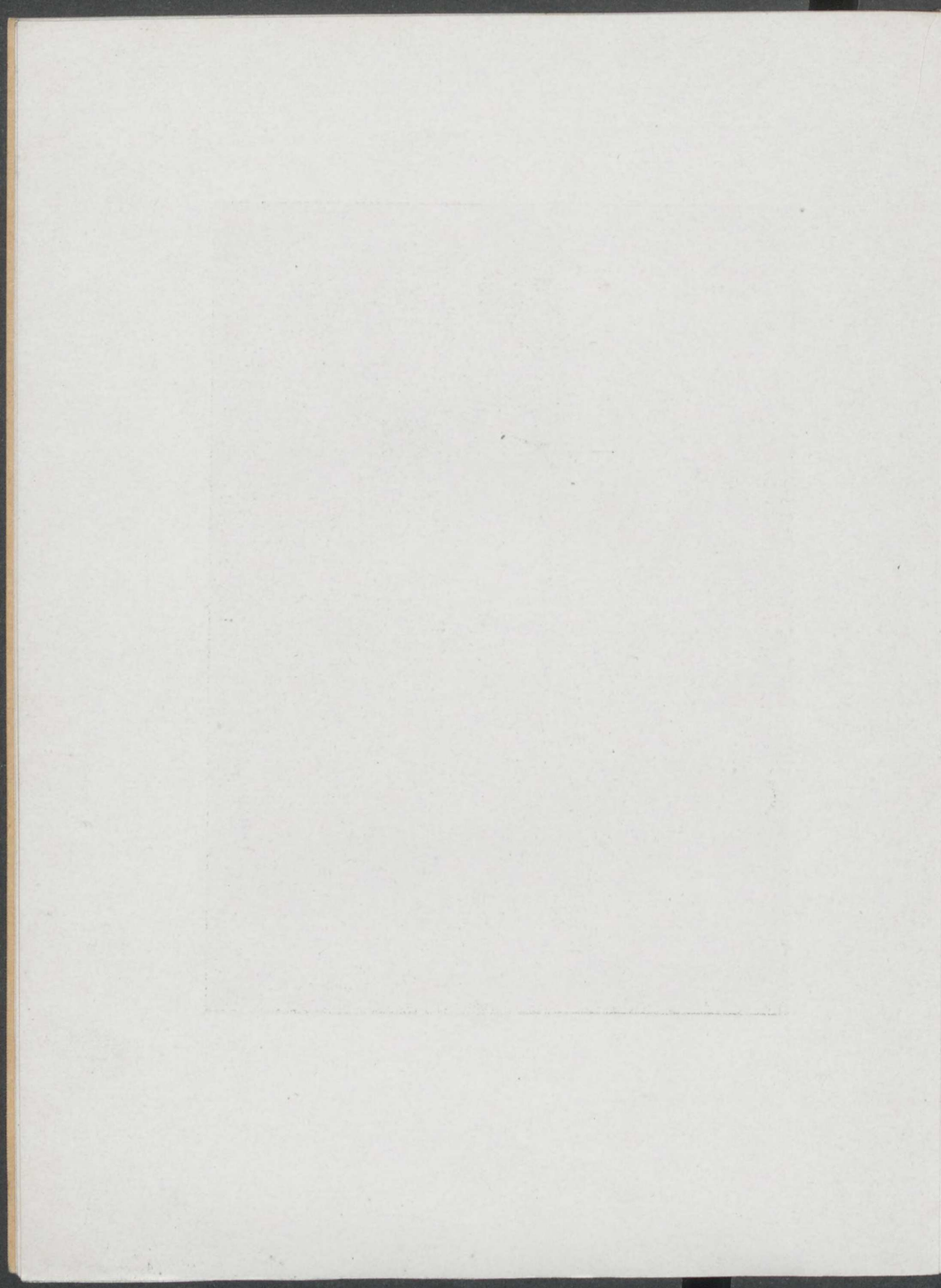
L'intérieur du Pavillon est divisé en trois parties suivant le style roman religieux. Sous la tour, avec sa grande coupole ouverte, se trouve le transept; à l'est, c'est le chœur, et de l'autre côté s'étend la grande nef contenant la partie essentielle de l'exposition.

Les rares ornements, très simples, de l'inté-









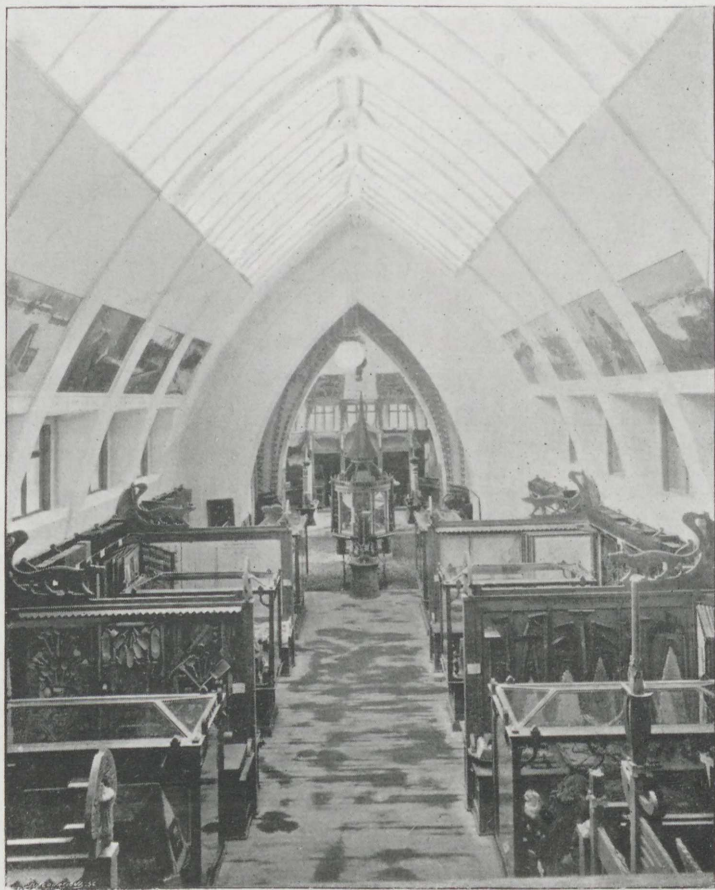
rieur du Pavillon, tels que les branches de pin de la voûte et de la tribune et que les paravents de bois sculpté, tendent, comme les décorations extérieures, à donner une image de la nature du pays. Ce sont surtout les arrangements de l'intérieur qui ont donné au Pavillon finlandais sa valeur artistique.

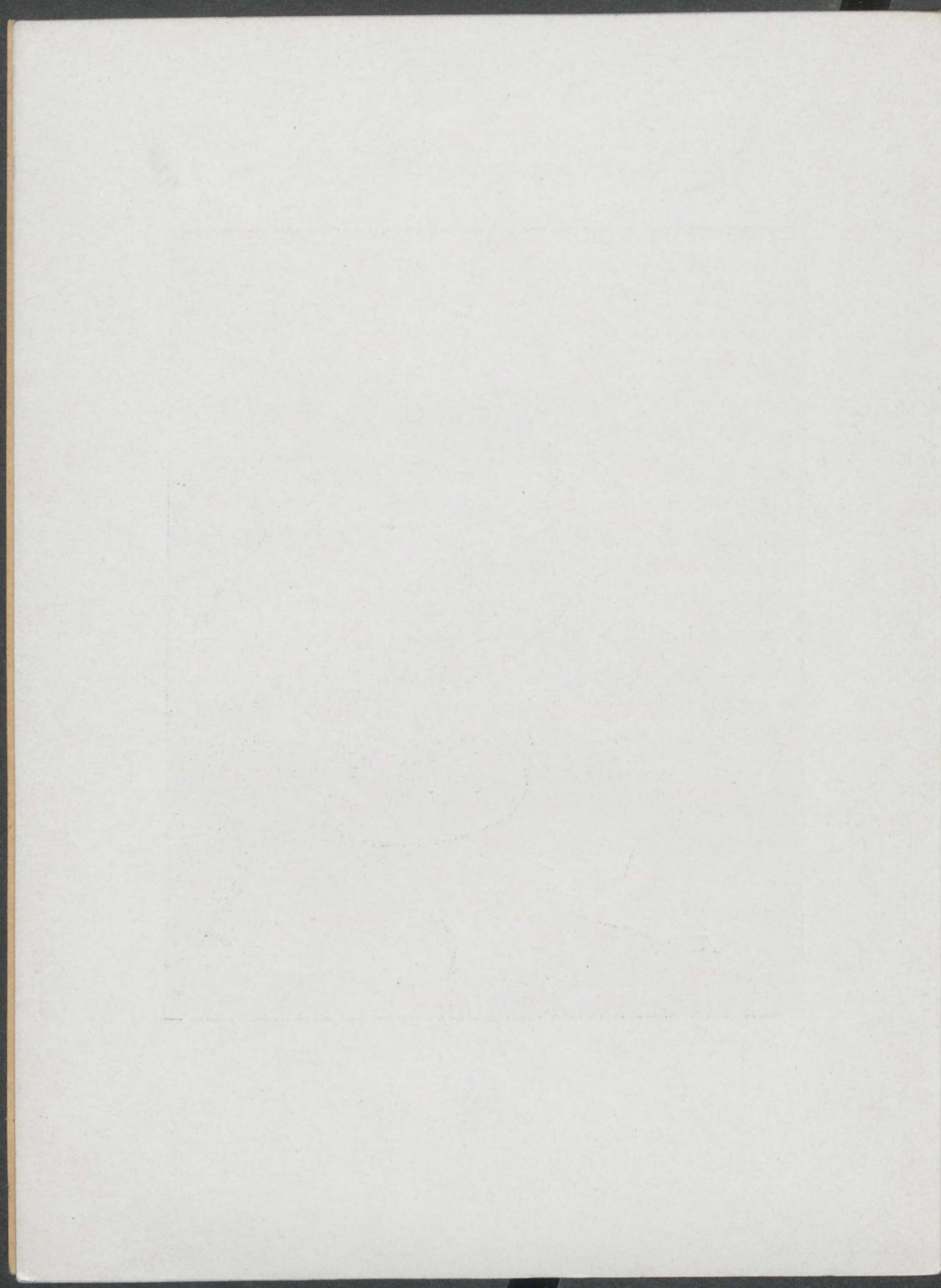
Les formes extérieures sont dans un rapport harmonieux avec la décoration intérieure, faite par plusieurs de nos meilleurs artistes. Tout en montrant plusieurs faces de l'art finlandais, ces œuvres, bien qu'elles soient différentes, ont poussé sur le même sol et sont empreintes du même caractère. Elles sont toutes exécutées avec le même enthousiasme pour les sujets nationaux qu'elles représentent.

Voyons d'abord la décoration de la coupole centrale du Pavillon. Elle consiste en quatre fresques d'AXEL GALLÉN, un des peintres les plus éminents et les plus originaux de la Finlande. Le sujet en est tiré de la mythologie nationale. Les sujets qu'elles représentent sont de ceux qui, par la tradition, se sont transmis jusqu'à nous et qui en certaines contrées vivent encore sur les lèvres du peuple. Elles parlent des héros qui

animent notre grande épopée. Jusqu'à notre siècle, ces poésies, chantées dans la langue finnoise, n'étaient connues que du peuple et l'on ignorait qu'il y eût un rapport entre elles. Cependant, dans la première moitié du siècle, ELIAS LÖNNROT, célèbre linguiste finlandais, a parcouru toutes les parties du pays où l'on chantait encore ces poésies. Il les a notées et, plus tard, il les a recueillies, dans le *Kalevala*, notre grandiose épopée nationale, un des plus beaux et des plus purs poèmes épiques. L'origine de ces chants remonte aux temps les plus reculés; leurs héros sont d'une époque préhistorique; c'est pourquoi ces peintures ont été exécutées dans une manière archaïque en harmonie avec le style des poèmes. Pour faire comprendre ces fresques au public qui ne connaît pas notre épopée nationale, nous donnerons un petit résumé des épisodes qui s'y rapportent.

L'épopée met en scène deux peuples, le peuple de Kalevala et celui de Pohjola. Les héros autour desquels évolue l'action principale sont trois héros du Kalevala : Väinämöinen, Ilmarinen et Lemminkäinen. Väinämöinen, le barde éternel à barbe] blanche, personnification du





caractère poétique de l'âme populaire finlandaise, a l'intention de se rendre à Pohjola pour y demander en mariage la jeune fille de la souveraine. Mais en route son cheval est tué; lui-même tombe dans la mer où il est ballotté par les flots plusieurs jours et plusieurs nuits jusqu'à ce qu'un aigle le sauve et le porte à Pohjola. Il tombe alors entre les mains de Louhi, souveraine de Pohjola. Il aspire à retourner dans son pays, mais Louhi déclare qu'elle ne lui rendra sa liberté que s'il accomplit une œuvre extraordinaire.

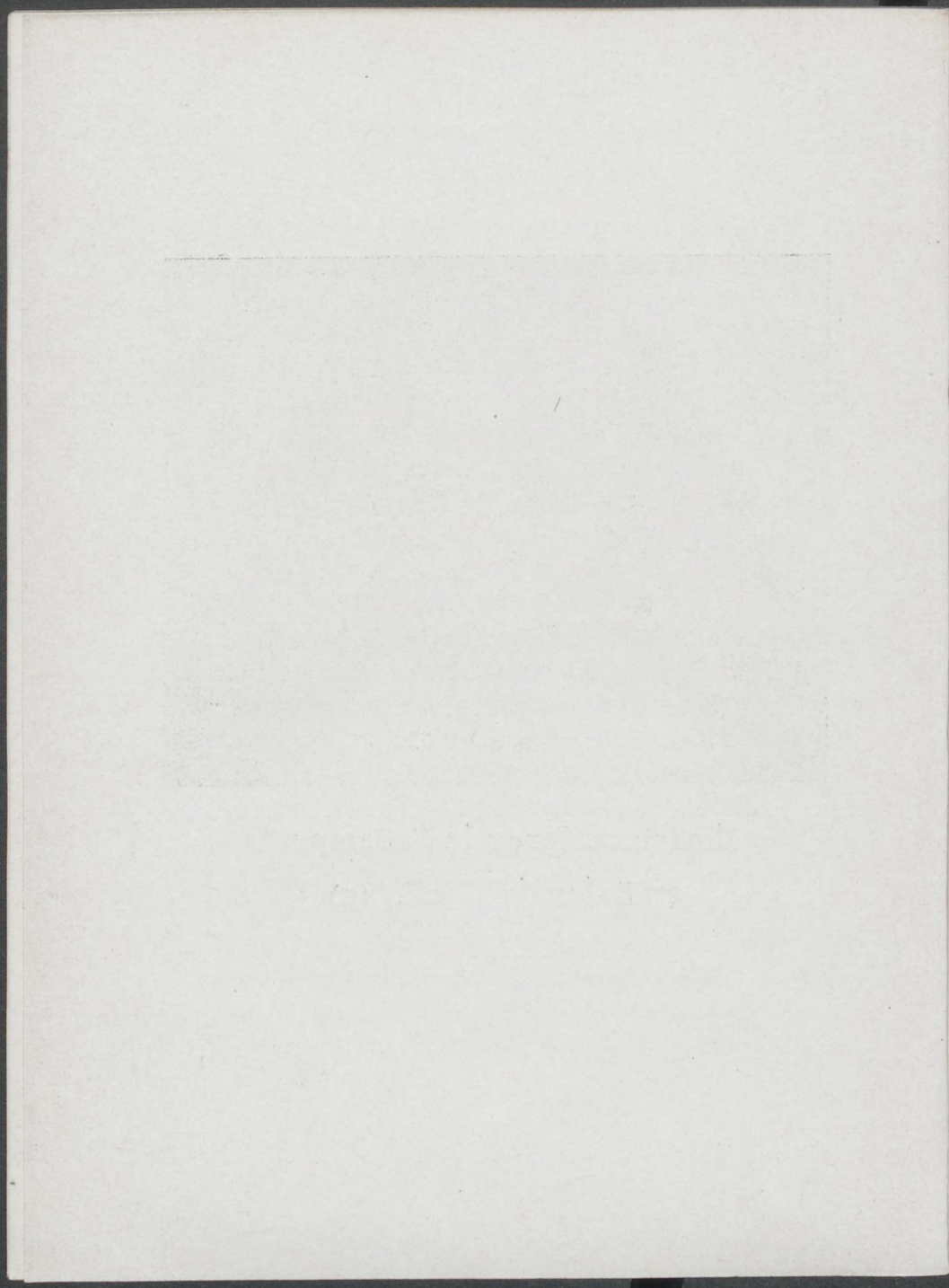
Il s'agit de fabriquer le *Sampo*, le palladium magique qui aura le pouvoir de rendre ses possesseurs riches et puissants. La récompense, ce sera la main de la fille de Louhi. Väinämöinen ne veut pas forger le *Sampo*; il promet d'envoyer Ilmarinen pour le forger à sa place. Il engage Ilmarinen à partir, il lui indique le prix du travail, mais celui-ci n'accepte pas. Alors Väinämöinen l'emmène par ruse à Pohjola où il est forcé de fabriquer le palladium. La fresque de l'est représente Ilmarinen, le forgeron puissant, image de la force finlandaise, en train de forger le *Sampo*. Quand il a fini son travail, il demande la

main de la jeune fille, mais celle-ci refuse sous plusieurs prétextes.

Cependant Väinämöinen et Ilmarinen ne cessent d'aspirer à sa main. Après quelque temps ils se rendent de nouveau à Pohjola par des routes différentes. La jeune fille choisit Ilmarinen, mais Louhi impose encore à celui-ci trois tâches difficiles. La fresque sur la voûte ouest nous montre Ilmarinen en train de labourer un champ plein de serpents. Il lutte dans le pays des ténèbres contre les vipères qui dardent leur langue fourchue, mais il les écrase toutes sous ses pieds. Il réussit aussi dans les deux autres tâches, grâce au secours et aux conseils de sa bien-aimée. Il reçoit sa récompense et part pour son pays. Sa femme meurt cependant bientôt et Ilmarinen se rend de nouveau à Pohjola pour demander en mariage la sœur cadette. Elle se moque de lui et le repousse avec dédain. Furieux, il retourne chez lui tout en songeant à se venger. Il retrace à Väinämöinen la prospérité qu'il a vu régner à Pohjola grâce au *Sampo*. Les héros se décident à partir pour s'emparer du précieux trésor. Le jeune Lemminkäinen, le bien-aimé de toutes les femmes, se joint à eux et les trois héros partent

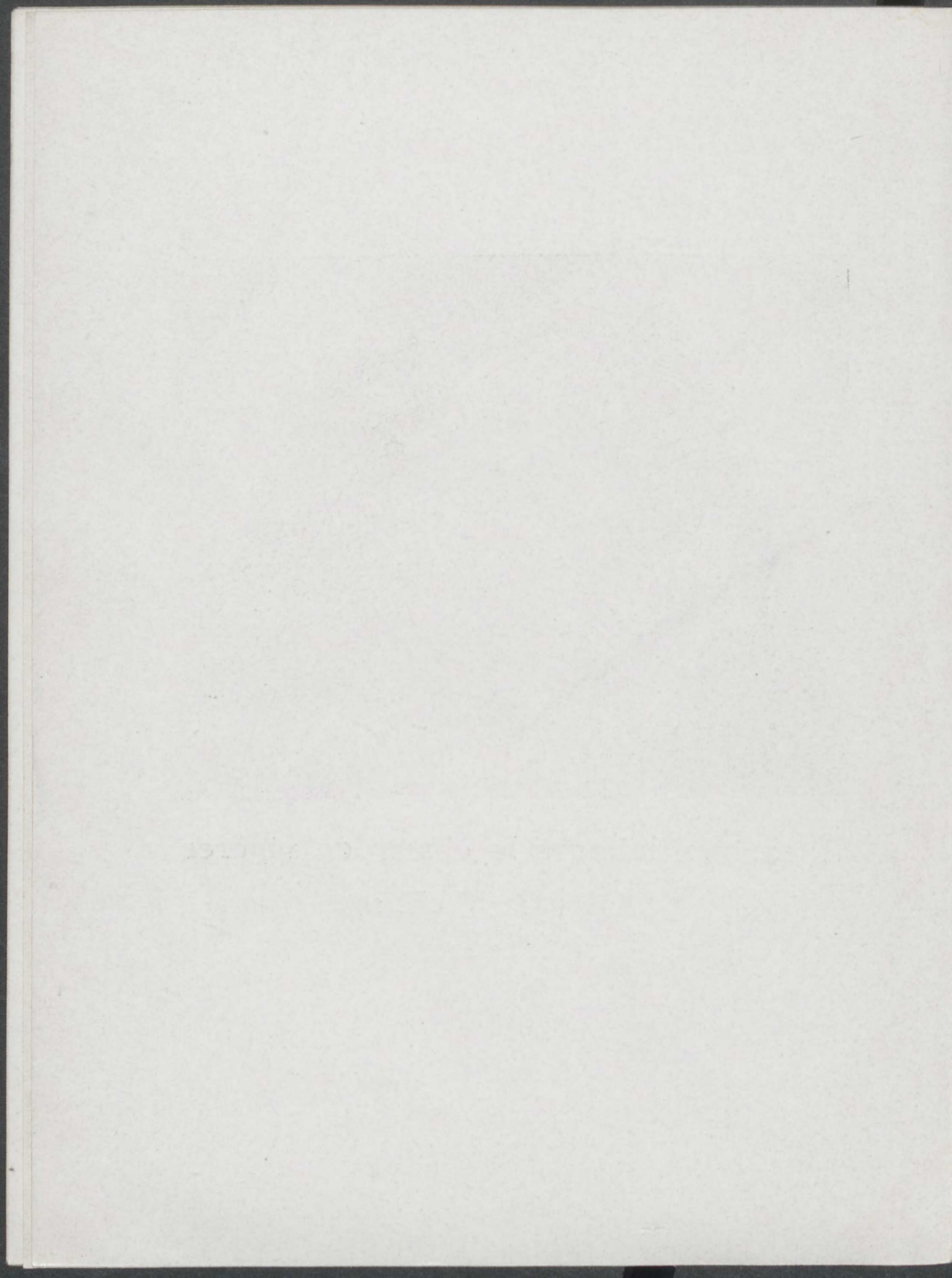


Ilmarinen forge le " Sampo "
(" Kalevala ," ch. 10)



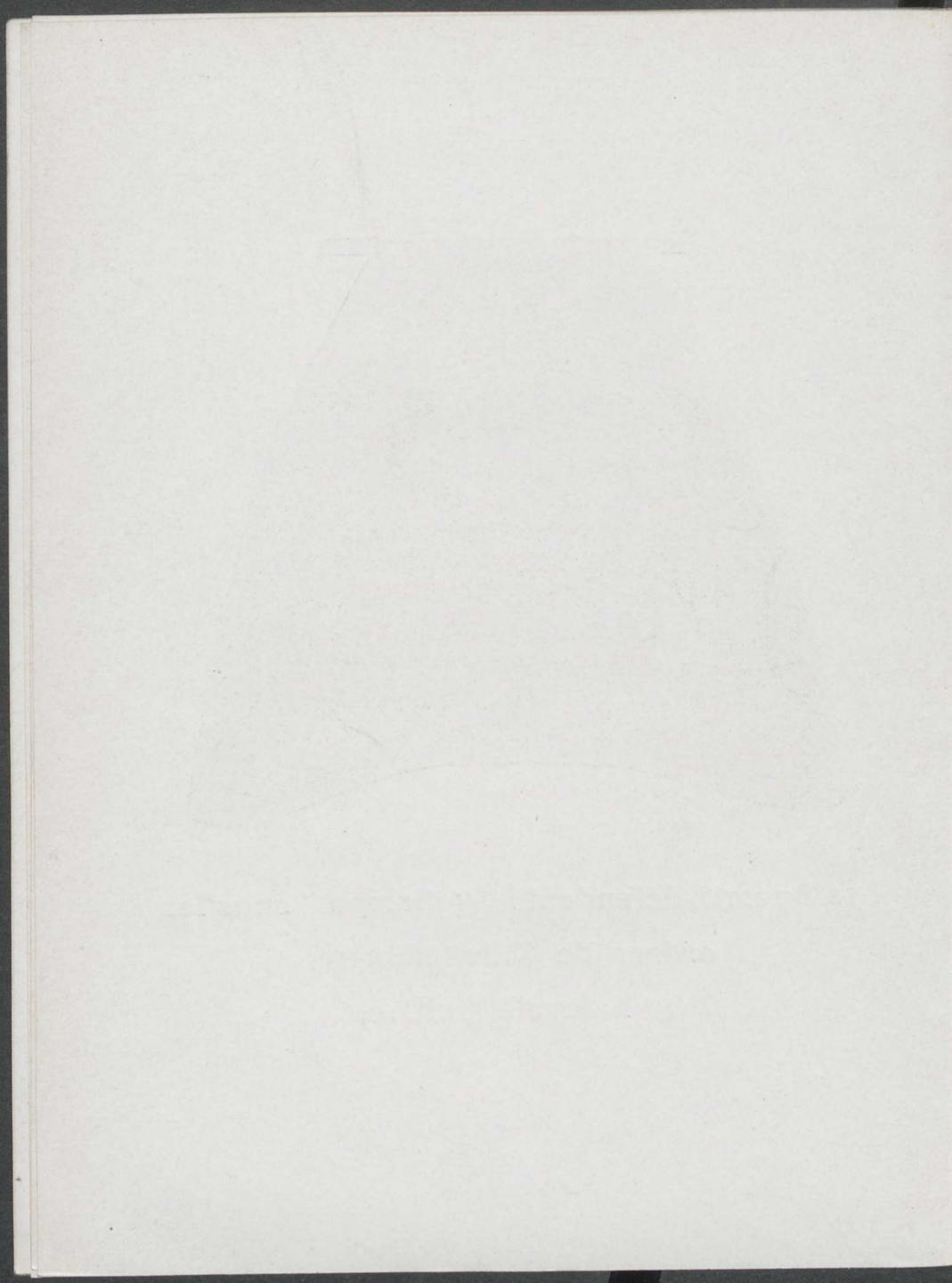


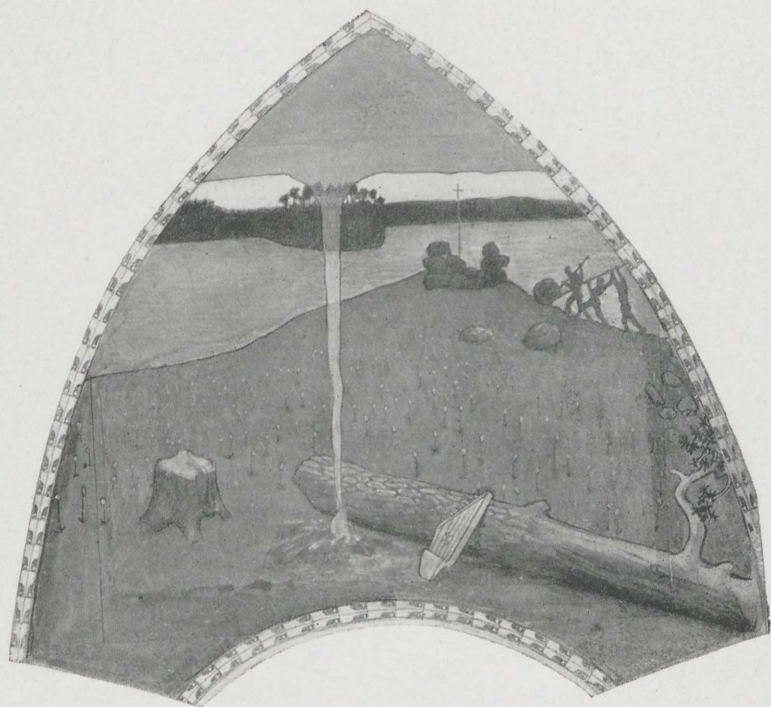
Ilmarinen laboure le champ de vipères
(“ Kalevala; ” ch. 19)



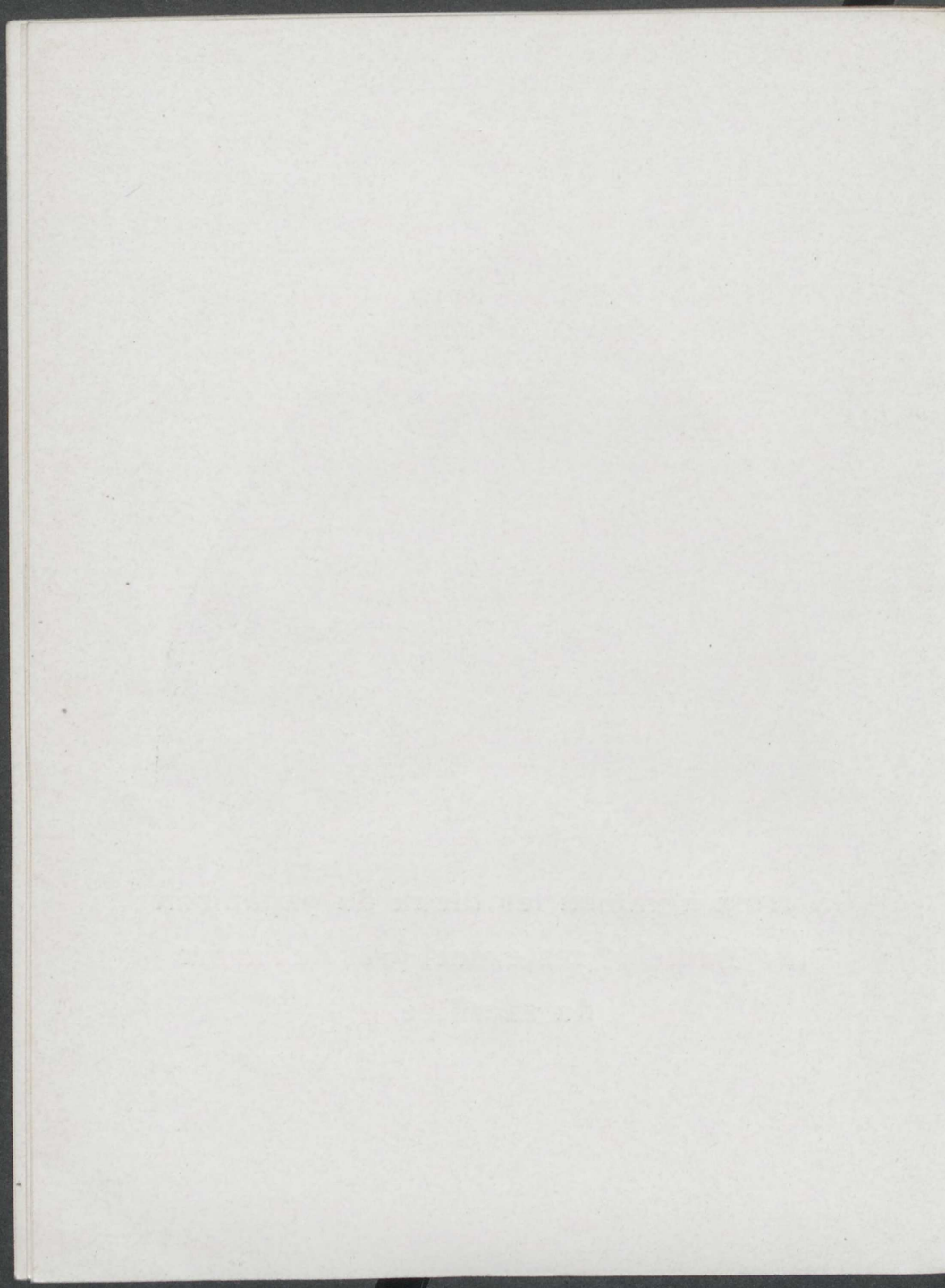


Les Suomii défendent le " Sampo " sous les
ordres de Väinämöinen
(" Kalevala " , ch. 10)





La croix a vaincu les dieux du paganisme ;
le " Kantele " reste muet près de l'arbre
du sacrifice.

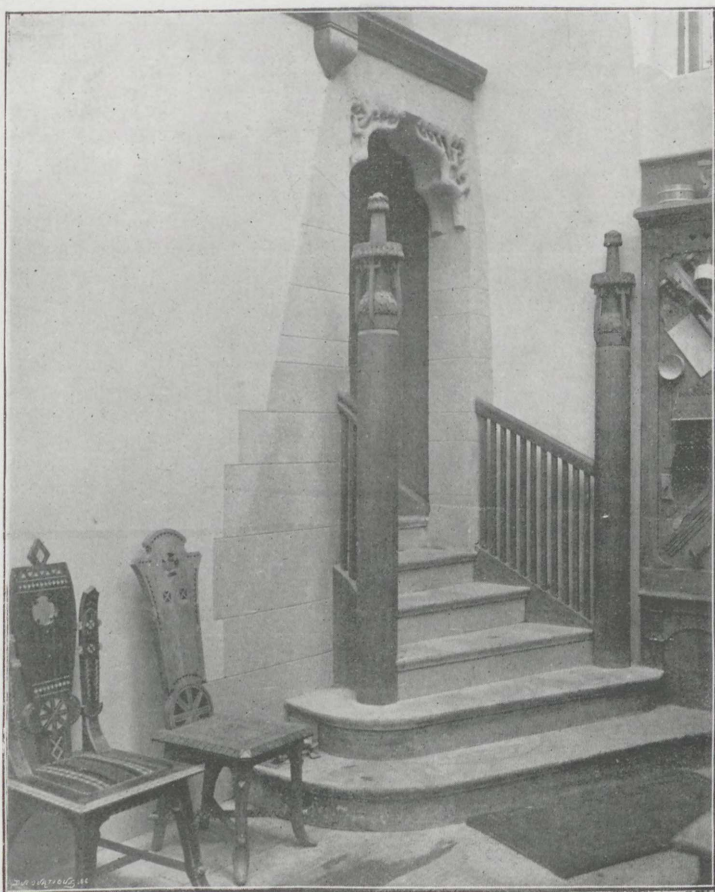


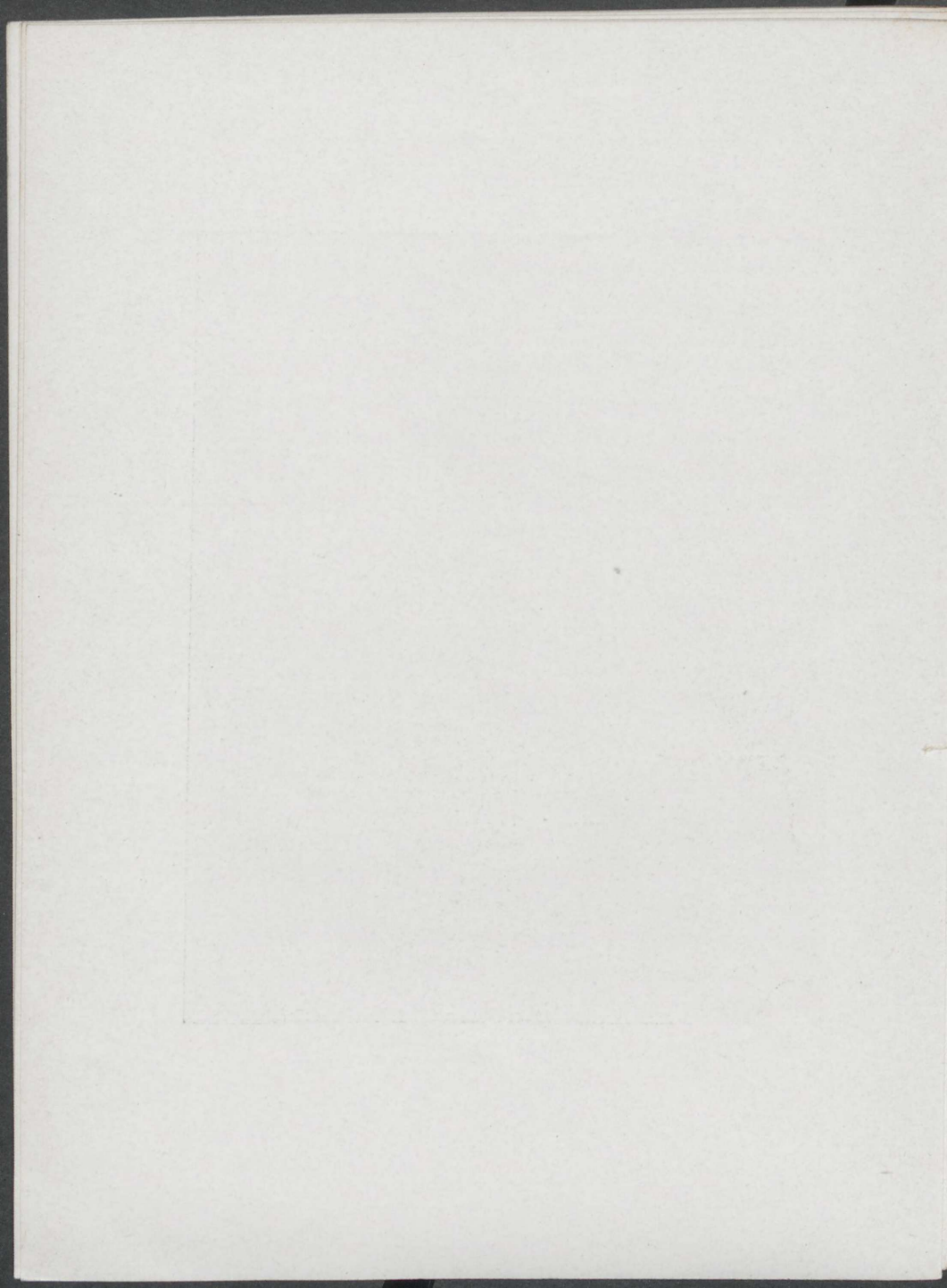
pour Pohjola. En route le bateau heurte contre le dos d'un énorme brochet. On le tue et on fait de sa tête un instrument à cordes, un *kantele*, sur lequel le barde Väinämöinen joue des mélodies d'un charme mystérieux. Tout le peuple de Pohjola est endormi par cette musique étrange. Les héros en profitent pour pénétrer dans la montagne de cuivre où est gardé le trésor. Ils le prennent et s'enfuient à travers la mer à Kalevala. Trois jours après leur départ, Louhi se réveille et s'aperçoit du vol. Elle arme un navire et se met à la poursuite des héros de Kalevala. Mais Väinämöinen fait surgir, par son chant, un rocher contre lequel le navire de Louhi fait naufrage. Celle-ci se change alors en un aigle géant, prenant les flancs du bateau comme ailes et le gouvernail comme queue. Ainsi elle porte tous les hommes de Pohjola. Une lutte violente s'engage sur la mer. Le peuple de Kalevala défend contre la mère des ténèbres le palladium, gage de bonheur pour les Finlandais. Le *kantele* de Väinämöinen tombe dans les flots et le *Sampo* est brisé. Ses morceaux poussés vers le rivage portent au peuple de Kalevala l'espoir d'un bonheur futur.

La quatrième des fresques de GALLÉN se trouve

sur la voûte nord et correspond à la dernière partie de l'épopée nationale. Le sujet est d'une époque postérieure, car il symbolise l'adoption de la religion chrétienne en Finlande. Au premier plan d'un calme paysage enveloppé du crépuscule des nuits d'été, le feu allumé à la gloire des dieux païens s'éteint peu à peu. Le kantele de Väinämöinen reste muet près de l'arbre abattu. Les cordes ont fini de vibrer. Les chants païens ne font plus sortir de leurs cachettes les puissances de la nature, ou descendre du firmament le soleil, la lune et les étoiles. Dans le fond se dresse la croix, symbole de la nouvelle foi. Au pied de celle-ci, dans le désert silencieux, de grands blocs de granit forment la base de l'église nouvelle.

D'autres artistes finlandais ont contribué à la décoration artistique du Pavillon. Les 14 panneaux placés dans la grande nef et dans le chœur représentent la peinture moderne finlandaise. Mais ces œuvres d'art donnent aussi par leurs sujets et leurs motifs une image du pays. Près de la nef du milieu, sur le mur sud de la grande nef, sont accrochés deux tableaux de V. BLOMSTEDT, dont l'un représente un *Paysage d'hiver*, l'autre le *Vieux château d'Olofsborg* que



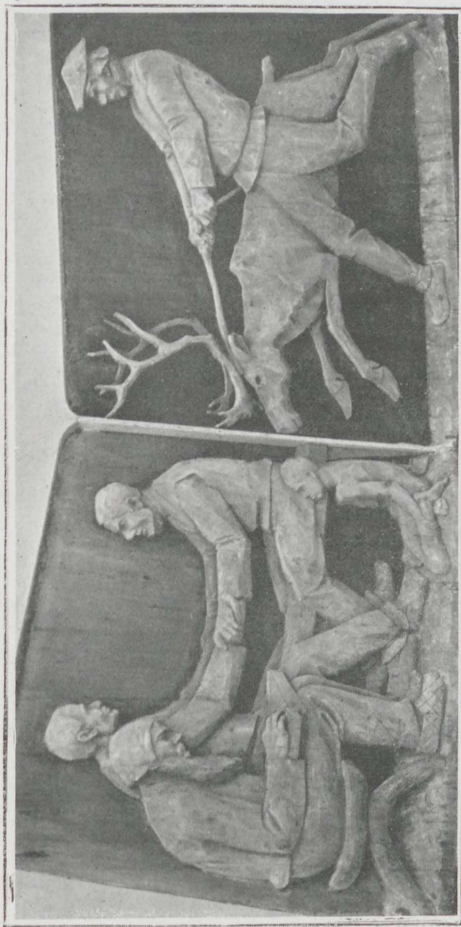


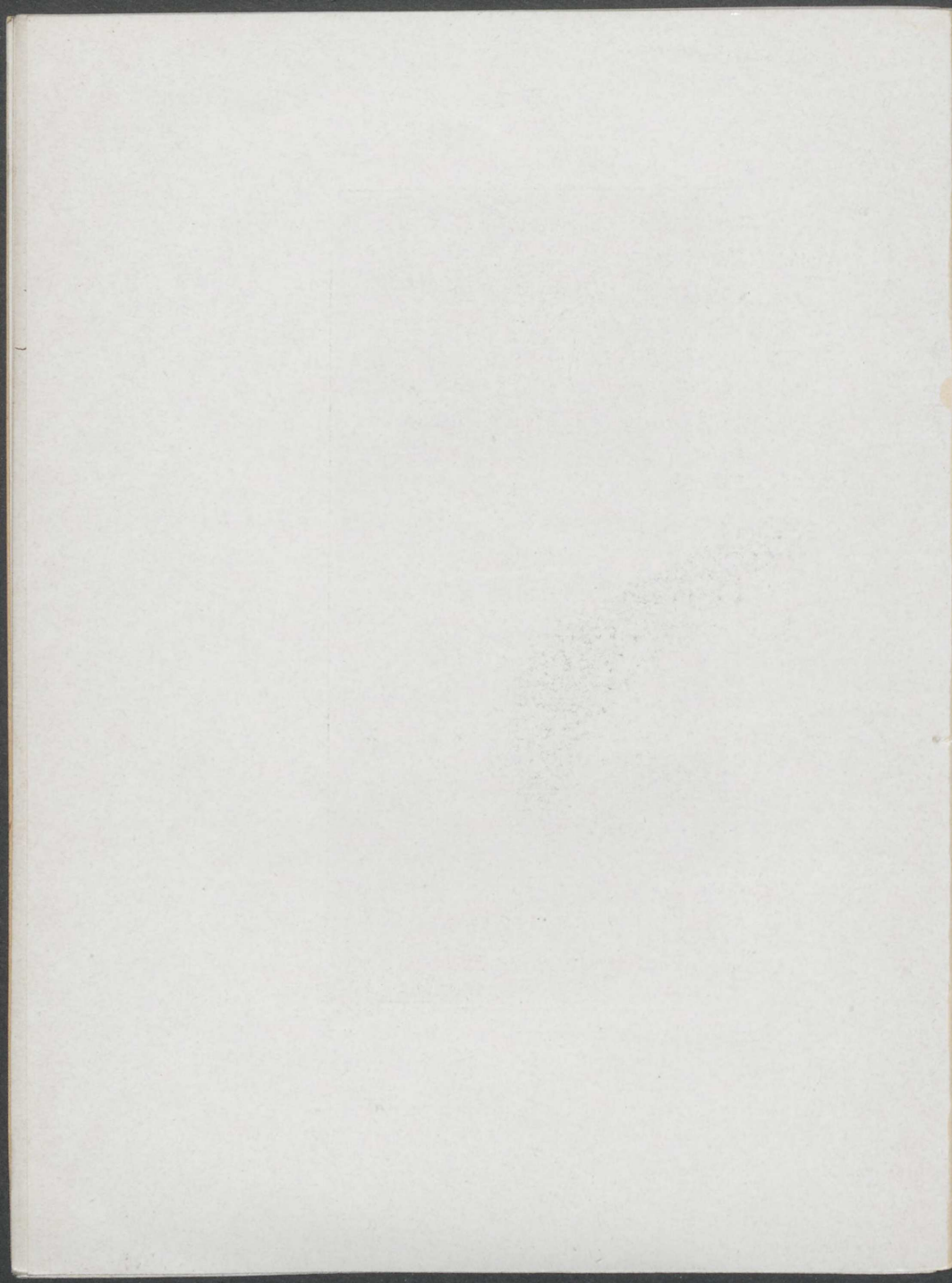
les Suédois avaient bâti au xv^e siècle pour défendre la frontière contre les Russes. Sur le même mur se trouvent deux tableaux peints par A. EDELFFELT : une *Nuit d'été* dans l'endroit de l'archipel de Finlande qui a vu naître l'artiste, et une *Vue de l'archipel d'Helsingfors*. A côté de ce dernier tableau on voit un *Coureur sur skies* par V. BLOMSTEDT, et vis-à-vis de ce tableau, sur le mur nord, un *Chasseur de lynx*, par P. HALONEN, le même artiste qui a peint la *Vue d'hiver*, se trouvant aussi sur le mur nord. Entre ces deux tableaux est placé le panneau de A. GEBHARD, représentant le *Flottage du bois* pendant un soir d'été. Sur ces deux murs nous avons encore à remarquer les tableaux de M. ENCKELL. Un de ceux-ci représente la petite ville de Borgå tandis que les deux autres sont des intérieurs : une *Ecole primaire* à la campagne et une *Salle de lecture populaire* à Helsingfors. Les types des paysans, surtout ceux des enfants, sont étudiés avec délicatesse et fidélité. Ce tableau résume bien les soins constants apportés à l'éducation du peuple en Finlande, notamment par les étudiants, dont le zèle semble doublé depuis les derniers événements. Le peuple lui-même d'ail-

leurs a toujours montré une bonne volonté et un intérêt consolant pour s'instruire et connaître son pays.

Le panneau qui se trouve le plus près de la nef du milieu, sur le mur nord, représente le brise-glace *Murtaja* luttant contre la mer glacée afin d'ouvrir un chemin aux communications avec le monde extérieur. Le tableau est l'œuvre d'un jeune paysan, J. RISSANEN, qui a aussi peint l'un des panneaux du chœur : *Pêcheurs sur la glace*. Le panneau vis-à-vis de celui-ci, représentant une *Vue de la mer*, a été exécuté par M^{me} V. SOLDAN-BROFELDT.

Il nous reste à citer parmi les objets d'art qui parent les murs, la série de panneaux en bois sculpté dans l'aile est du Pavillon. Dus au jeune sculpteur EMIL HALONEN, ils offrent des images de la vie du peuple. A droite du hibou en relief on voit deux chanteurs finnois qui, suivant l'antique usage populaire, improvisent sur un sujet donné un chant dialogué. A gauche c'est un intérieur de bain de vapeur dans la campagne. Les reliefs suivants — le veau et le renne — symbolisent la manière de vivre en Finlande. L'élevage du bétail est un des plus importants moyens d'existence, et





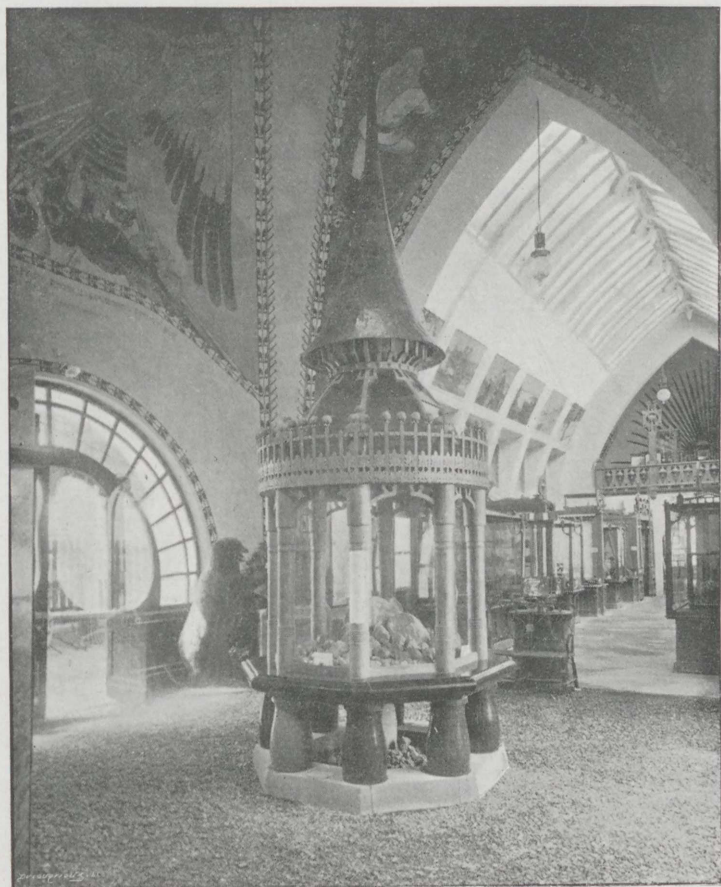
en Laponie les rennes sont le bien principal du paysan. Quant aux autres reliefs, l'un à droite représente un coureur sur skies, l'autre un homme descendant avec son bateau chargé de tonneaux de goudron, une des cascades du pays.

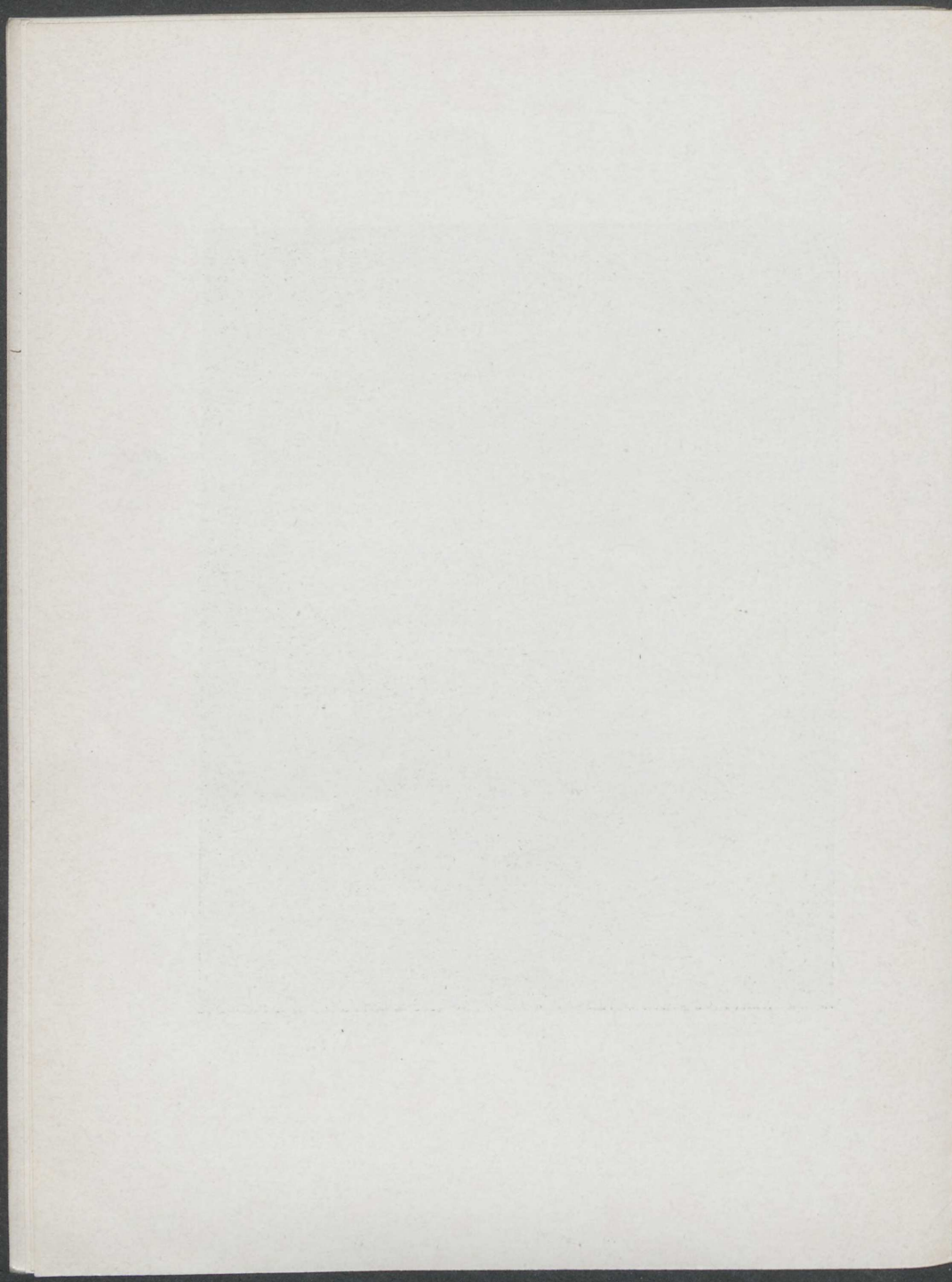
Passons maintenant aux autres objets exposés dans le Pavillon. Dans la partie du milieu s'élève une vitrine faite de granit de différentes couleurs et de bois moucheté. Elle renferme des parties de l'aérolithe tombé le 12 mars 1899 à Bjurböle, près de la ville de Borgå. Ce météore, dont les deux fragments principaux ne sont exposés qu'en reproduction est le plus grand aérolithe conservé : il pèse, 340 kilogr. En tombant il perça une couche de glace de 70 cent. d'épaisseur et s'enfonça jusqu'à une profondeur de 6 mètres dans le sol du fond de l'eau. Il éclata en un grand nombre de morceaux, par suite du brusque changement de température. L'effet de lumière au moment de sa chute transforma en Finlande la nuit en plein jour et fut accompagné d'un bruit de tonnerre. Cette clarté fut remarquée dans toute la Suède centrale ainsi que dans les provinces baltiques, dans le Sud jusqu'aux environs de Wilna, dans le Nord jusqu'à Uleåborg.

L'aérolithe de Bjurböle est, comme nous l'avons dit, le plus grand qu'on ait trouvé ; jusqu'alors celui qui tomba près de Kinahinga en Hongrie et pesait 294 kilogr., avait été le plus considérable.

Une anecdote qui a trait à l'histoire de l'aérolithe mérite d'être racontée. Les propriétaires du lieu où la pierre tomba, deux paysans, n'ont pas voulu profiter de l'occasion pour en retirer un bénéfice pécuniaire. Ils firent don à l'école primaire de leur paroisse de la petite somme de 500 francs qui leur avait été attribuée.

Le météore est exposé par la *Commission géologique* de Finlande, qui a aussi une grande collection d'autres objets dans la même section. Outre des cartes et des photographies, la Commission expose plusieurs espèces de pierres, parmi lesquelles certains granits surtout méritent d'être observés. Ils forment avec d'autres les fontaines dans les quatre coins de la partie centrale du Pavillon. Dans cette partie, ainsi que dans les deux ailes, se trouve l'exposition faite par l'Administration centrale du pilotage et des phares. Il faut surtout observer les modèles des brise-glace, dont le *Sampo* est le plus intéressant. C'est grâce à ce bateau excellent qu'il nous est possible



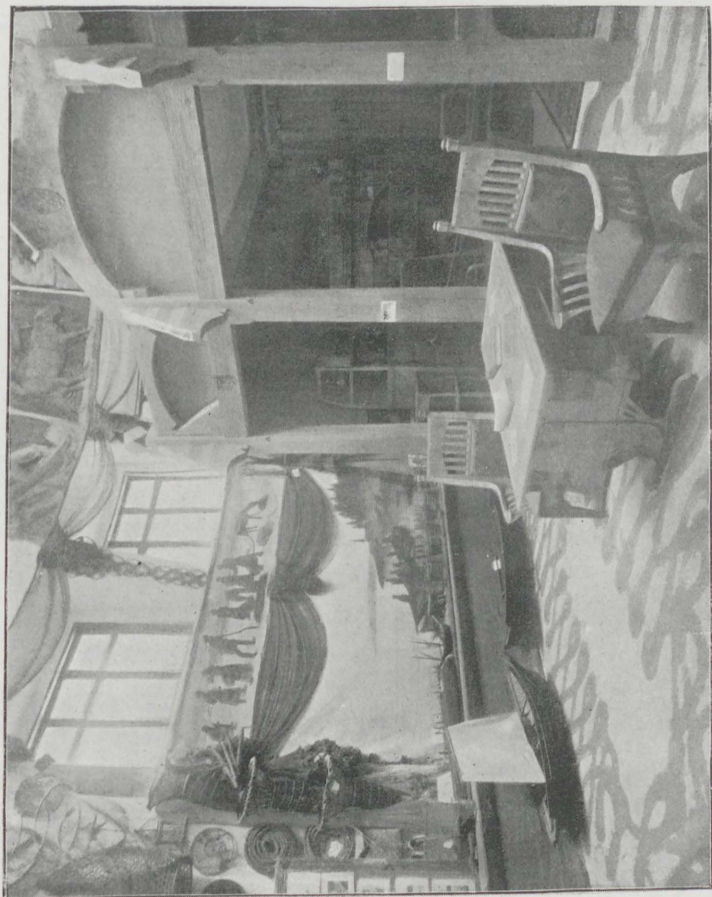


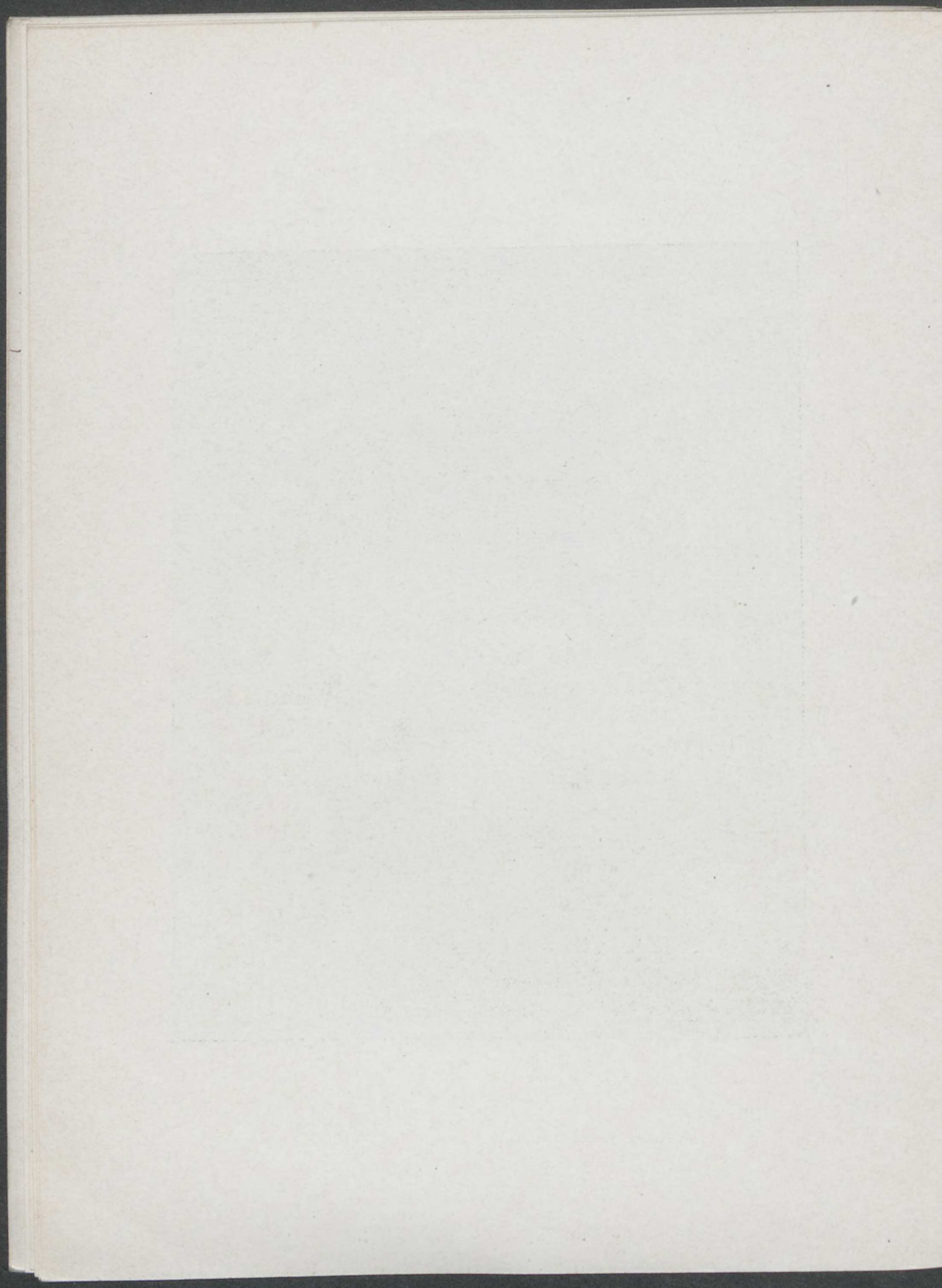
de maintenir les communications avec l'Europe occidentale pendant les mois d'hiver. Dans l'aile de l'est on verra l'exposition des pêcheries. Un grand nombre d'ustensiles, de modèles, de cartes servent à donner une idée de la pêche, ce moyen d'existence si important pour une partie de la population. On y voit deux paysages décoratifs, exécutés par le peintre LAGERSTAM d'après des tableaux de M. HJ. MUNSTERHJELM. Un troisième tableau représentant la pêche en hiver, est de RISSANEN. Quant au reste, la plus grande partie de cette aile est occupée par des produits des industries d'art, représentées en première ligne par la compagnie « Iris ». Cette société, qui travaille à former le goût et à perfectionner le style finlandais, est dirigée par le comte LOUIS SPARRE. Elle possède un grand établissement à Borgå, où l'on fabrique des meubles dans le style finlandais ou étranger. Les modèles des meubles exposés ont été dessinés par le peintre AXEL GALLÉN. Les *Amis des travaux manuels*, association qui s'intéresse au développement de l'industrie finlandaise, exposent dans la même section un certain nombre de tissus.

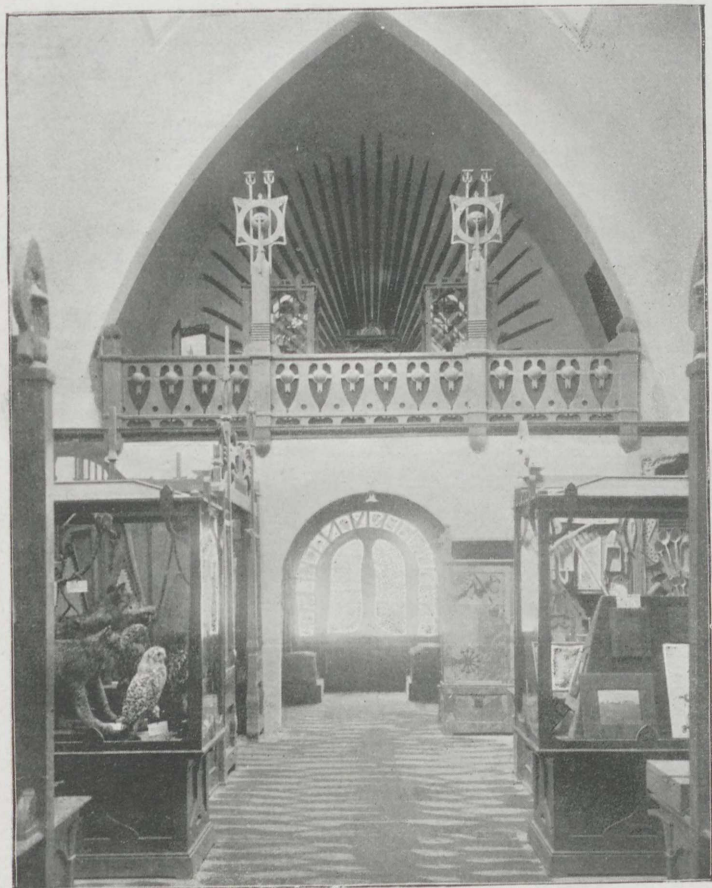
Outre ces deux associations dirigeant l'art

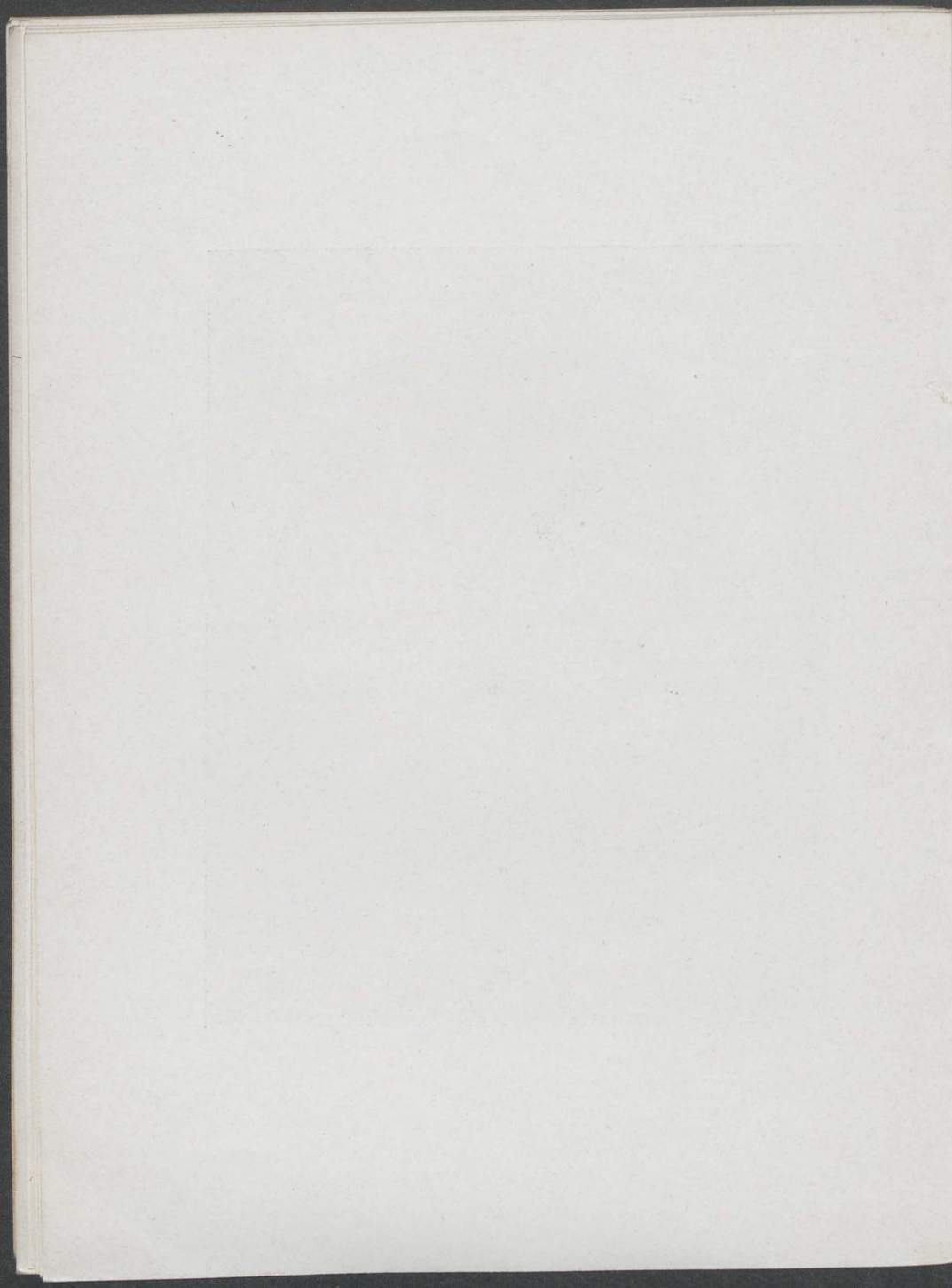
industriel finlandais, l'art manuel est représenté par des écoles, fondées pour le développement de la petite industrie. Ce sont surtout des écoles de tissage et d'ouvrages manuels de certaines villes, comme l'Ecole industrielle centrale d'Helsingfors. Dans les deux dernières sections de l'aile ouest, l'Administration générale des écoles a installé son exposition. Elle comprend des ouvrages de certaines écoles primaires et des séminaires, institutions où est donnée l'éducation des maîtres et des maîtresses d'école. Les efforts faits en Finlande pour l'instruction du peuple sont considérables. C'est surtout l'Administration supérieure des écoles mais ce sont aussi des Sociétés privées qui travaillent dans ce but. Parmi les objets exposés, ceux des Écoles des aveugles et des infirmes doivent surtout attirer l'attention du public.

Comme on le voit, cette aile du Pavillon comprend les produits de la culture intellectuelle en Finlande. Non seulement elle est représentée par les écoles dont nous venons de parler, mais encore par un grand nombre de Sociétés scientifiques, par l'Université et par la Presse. Toutes les sociétés, au nombre d'une vingtaine, qui y sont représentées, cherchent à









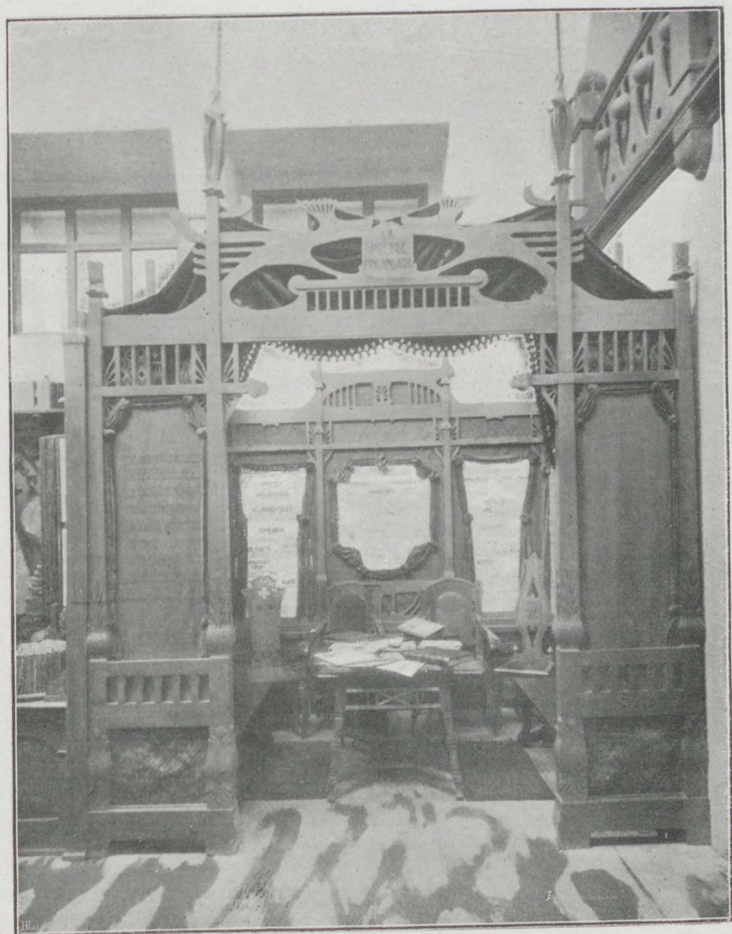
donner par des publications une idée de la part qu'elles prennent aux recherches scientifiques. La plupart de ces associations ont leur siège à Helsingfors et elles sont en relations avec toutes les grandes sociétés scientifiques de l'étranger. Elles ont comme but principal les recherches dans le pays, mais plusieurs d'entre elles portent leurs investigations hors des frontières en traitant des questions d'un intérêt général. En première ligne il faut nommer la « Société scientifique de la Finlande », qui, dans ses *Acta societatis scientiarum Fenniae*, en vingt-quatre grands volumes, a publié un grand nombre de traités dans toutes les branches. La même Société a également publié une série de brochures (1), dont le titre indique qu'elles n'ont trait qu'à des recherches dans le pays.

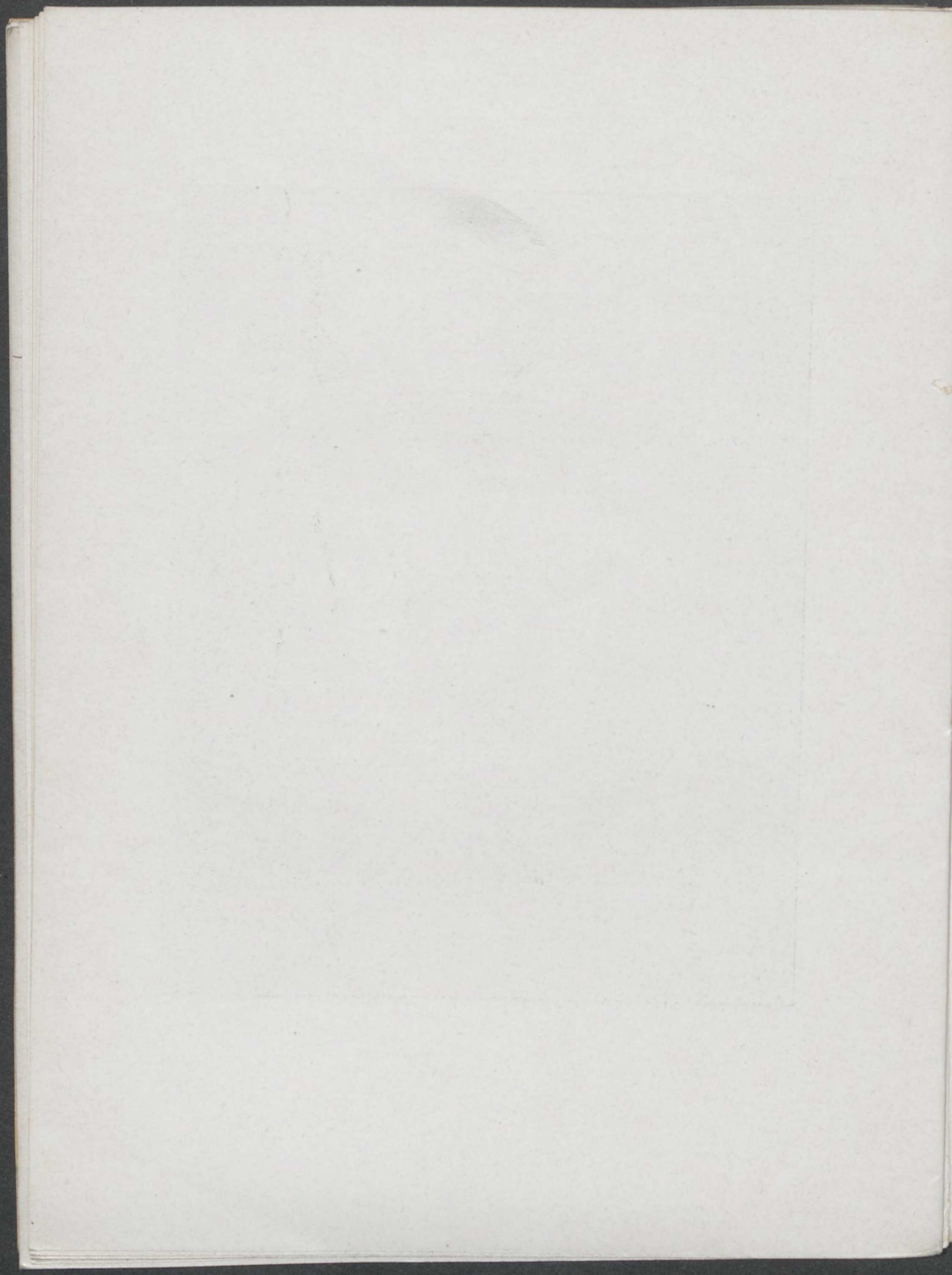
Parmi les autres Sociétés, nous citons la « Société de géographie de Finlande », qui, en outre de photographies et de cartes, expose son *Atlas de Finlande*, publié l'année passée. Cet ouvrage, qui a mérité l'attention du monde scientifique, a été honoré de plusieurs prix, et dernièrement

1. *Bidragtill Kännedom om Finlands land och folk.* (Supplément à la connaissance du peuple et du pays de Finlande.)

d'une médaille donnée par la Société de Géographie commerciale de Paris. C'est l'œuvre la plus complète qui ait été publiée dans ce genre. Elle comprend des planches de tout le pays et un grand nombre de tableaux qui éclaircissent différents faits et fournissent une statistique détaillée. Ces cartes, étant suivies d'un texte instructif, servent à donner un aperçu sur la population, sur la culture et sur l'économie forestière; sur le nombre des écoles, etc., bref sur tous les faits nécessaires à celui qui veut bien connaître le pays et le peuple. A côté de cet atlas nous apercevons des tableaux montrant les proportions de la mortalité et le nombre des cas de maladies.

Il nous reste encore à nommer la « Société d'archéologie » qui a arrangé une exposition en commun avec la Commission archéologique dans la section voisine de celle de la Société de géographie. La collection comprend des copies, des aquarelles, des photographies de quelques peintures d'églises remarquables, ainsi que des outils de l'âge de pierre, de bronze et de fer. La Commission archéologique, institution d'État qui a sous sa garde toutes les antiquités trouvées en Finlande, expose un grand nombre de copies des





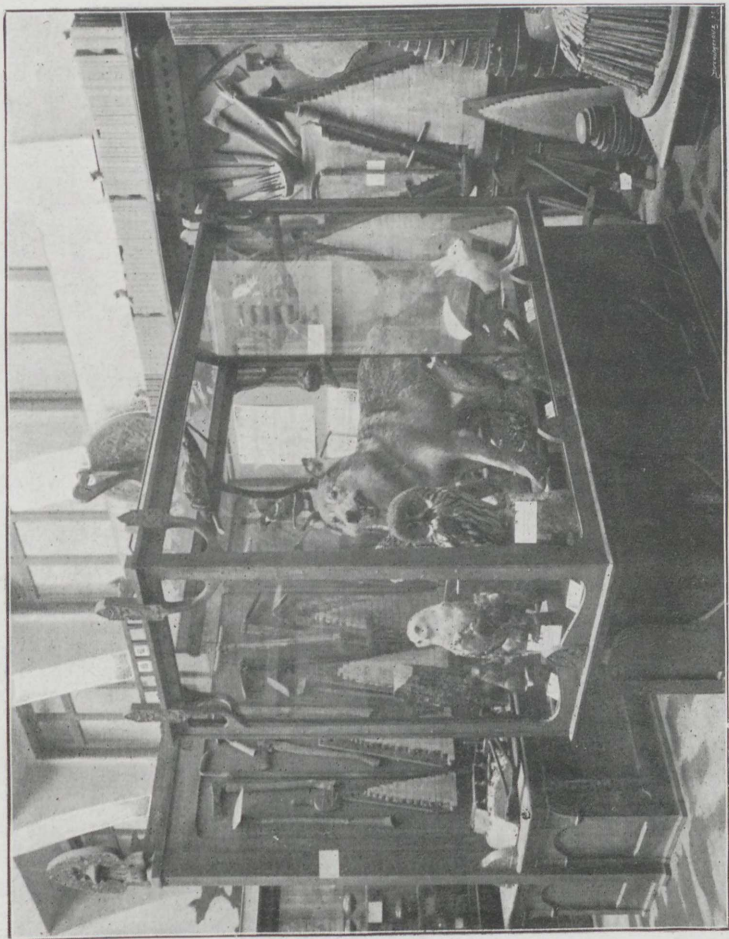
objets des temps préhistoriques. Les autres sociétés et associations finlandaises, représentées par leurs publications, ont comme but les recherches dans l'histoire et la littérature de Finlande, dans la juridiction et dans l'économie nationale, sur le domaine des sciences naturelles, de la philologie et de la pédagogie. Nous avons encore à remarquer parmi les exposants l'*Université Alexandre*, ayant son siège à Helsingfors. L'Université fait voir une série de thèses, résultats des recherches scientifiques de ces derniers temps en Finlande. L'école technique supérieure du pays (*Polytekniska Institutet*) est représentée par une collection de dessins faits par les élèves. Les autres écoles techniques et industrielles sont aussi représentées par des travaux d'élèves.

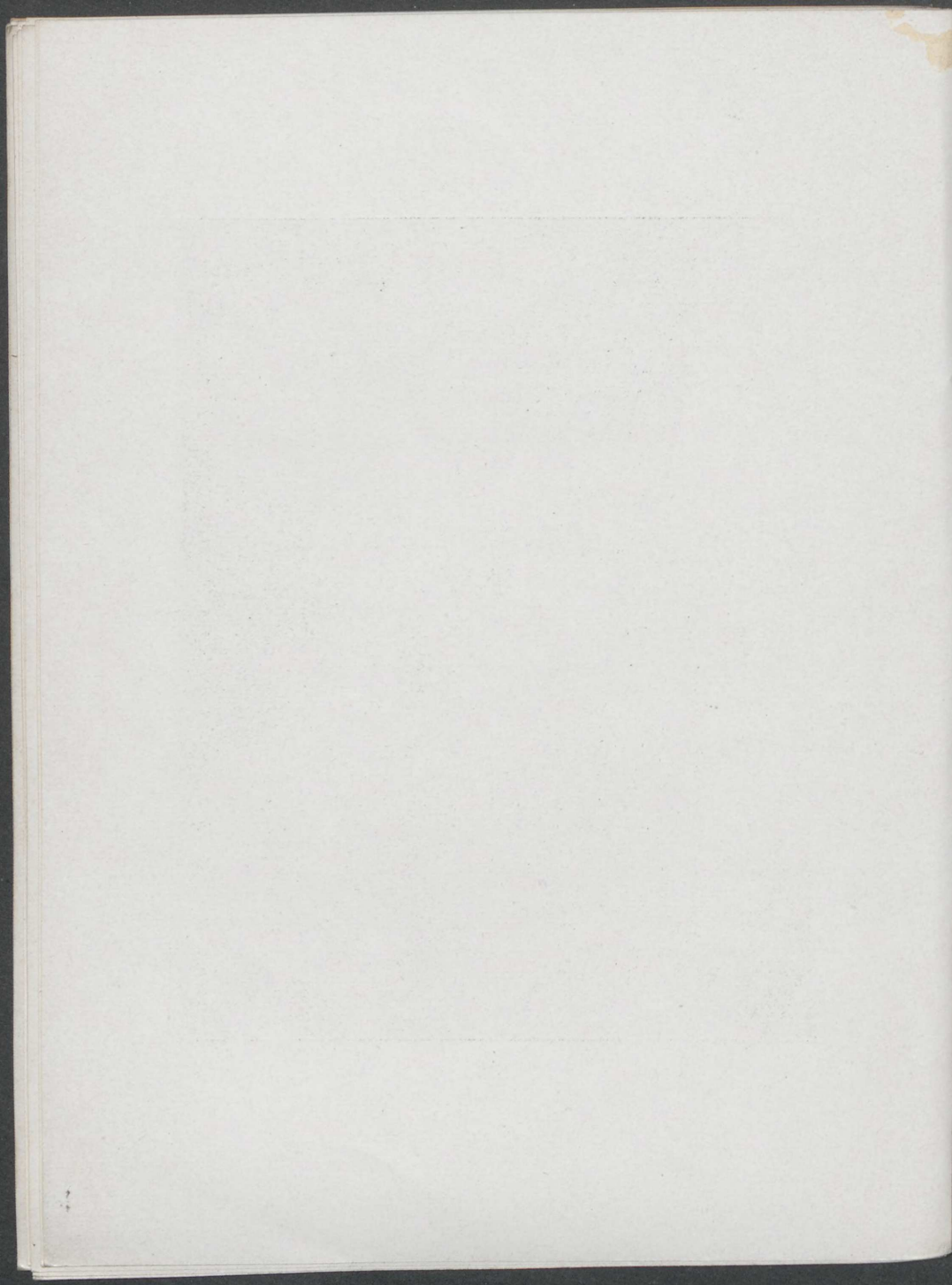
Dans le coin sud-ouest du Pavillon se trouve une section à part pour la Presse. Ici est exposée une grande partie des journaux finlandais, les uns en suédois, les autres en finnois. Les organes principaux de la presse finlandaise sont : « *Nya Pressen* » et « *Hufvudstadsbladet* » en suédois, et « *Päivälehti* », et « *Uusi Suometar* » en finnois, tous paraissant à Helsingfors.

Les sections à gauche de l'exposition de la


Presse sont occupées par l'administration supérieure des forêts et par celle de l'agriculture. Elles donnent une idée de nos principaux moyens d'existence : l'agriculture et l'économie forestière. L'administration d'agriculture donne, par un grand nombre de spécimens de blé, un aperçu de la végétation ; l'administration des forêts expose plusieurs sections de bois qui servent à faire connaître au public les arbres de nos forêts. En outre on y voit une quantité d'outils pour la coupe du bois et quelques modèles pour l'économie forestière. Nous avons parmi eux un « tjärädal », endroit où la résine est brûlée en goudron, et encore un radeau qui nous montre comment les troncs des grandes forêts sont transportés par les fleuves jusqu'à la mer. En plus de toutes ces collections se trouvant dans la partie ouest du Pavillon, on y aperçoit les expositions de différentes institutions de l'État, comme l'administration des chemins de fer, celles des ponts et chaussées, de la douane, etc. Elles donnent des renseignements sur tout ce qui est sous leur garde.

Dans le coin nord-ouest du Pavillon, l'Association de touristes finlandais a organisé une petite





exposition. Par sa beauté étrange, grandiose même en certains endroits, la Finlande s'est attiré l'attention des gens qui voyagent et qui aiment la nature. Les difficultés des communications ont empêché le public étranger de faire connaissance avec les beautés du pays finlandais, pays aux mille lacs, aux forêts sombres et aux claires nuits d'été. A présent on a porté remède à ces difficultés par le développement des voies ferrées et le confort qu'on a établi dans les bateaux et dans les hôtels. A ce point de vue l'on doit à l'Association de touristes l'établissement d'auberges, la fondation de pavillons aux endroits les plus pittoresques et la publication de guides en plusieurs langues. Pour donner aux étrangers quelque idée de la nature en Finlande, l'Association de touristes a fait peindre à fresque par M. GEBHARD un grand paysage des pays des lacs. Une collection de plans et de photographies complète cette exposition.



*L'organisation de l'exposition a été confiée
par le Sénat impérial de la Finlande à
l'Administration supérieure de l'industrie.*

ADMINISTRATION SUPÉRIEURE DE L'INDUSTRIE

Président, C. G. DE SANMARK

Membres, C. P. SOLITANDER.

K. APPELBERG.

Secrétaire, E. ÖHRNBERG.

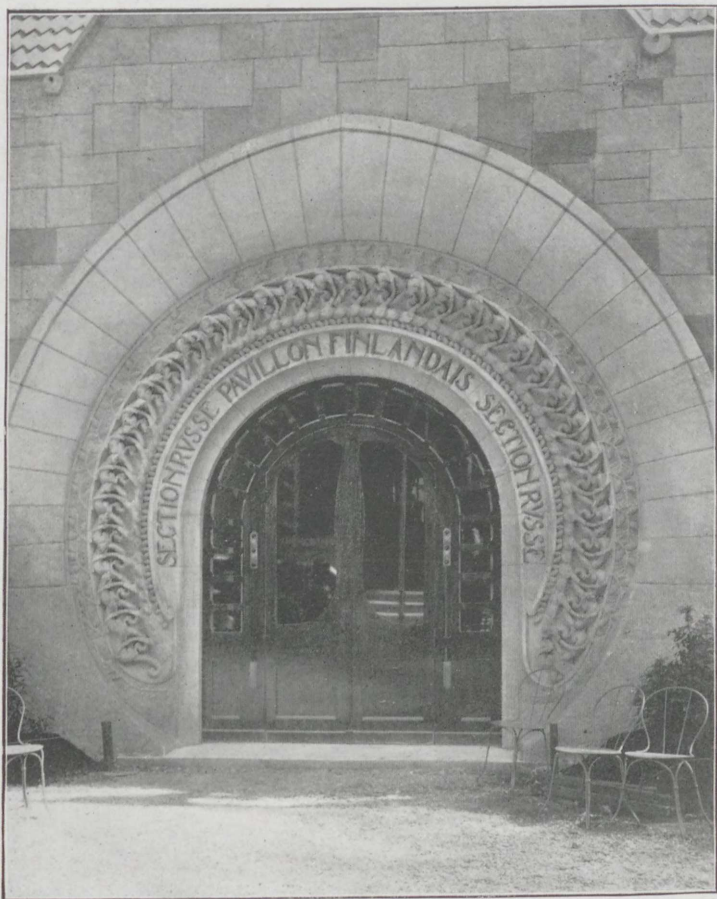
DÉLÉGATION A L'EXPOSITION

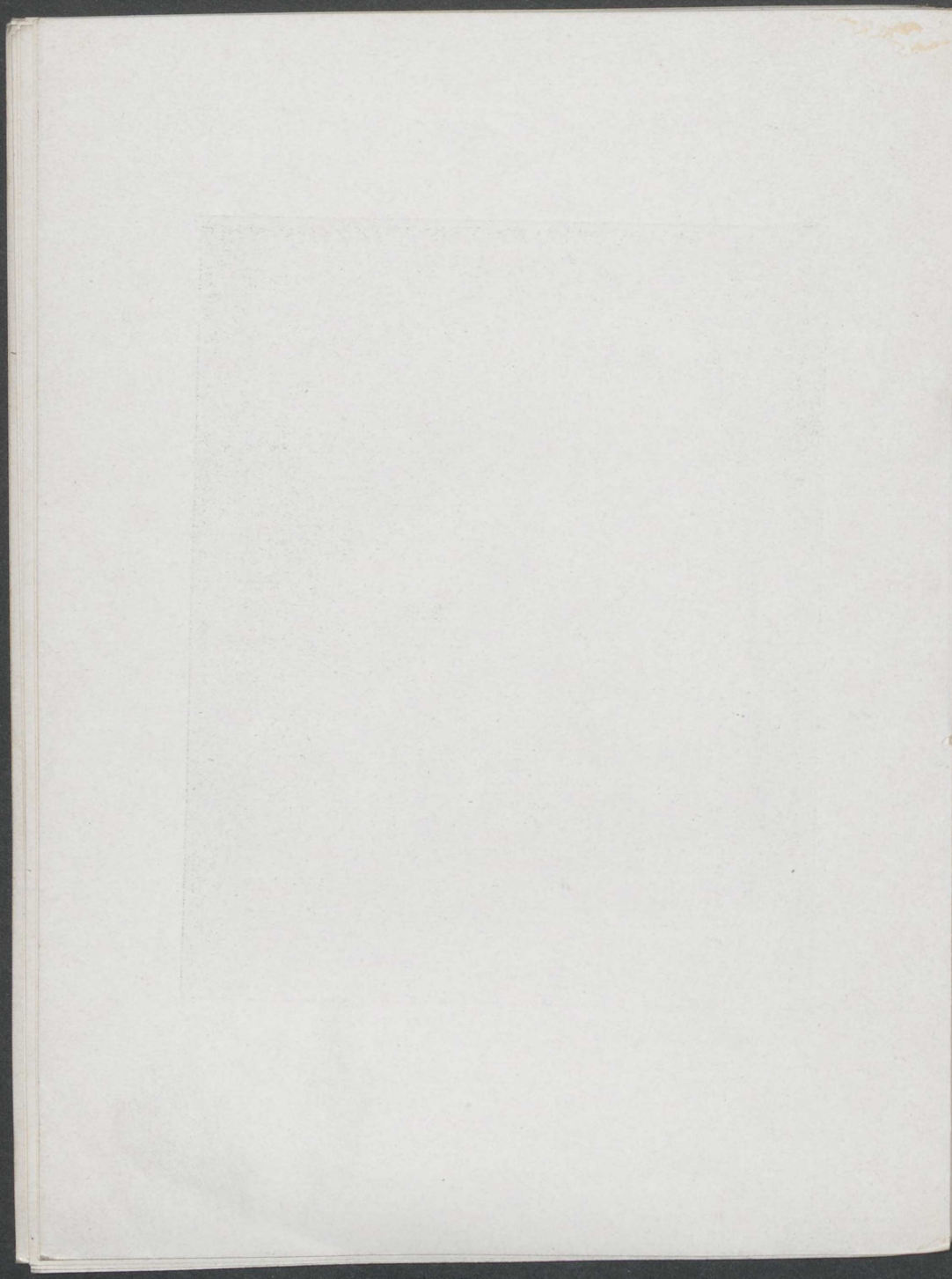
*Délégué pour la Finlande, attaché au Com-
missaire général de la Russie,
R. RONEBERG, ingénieur.*

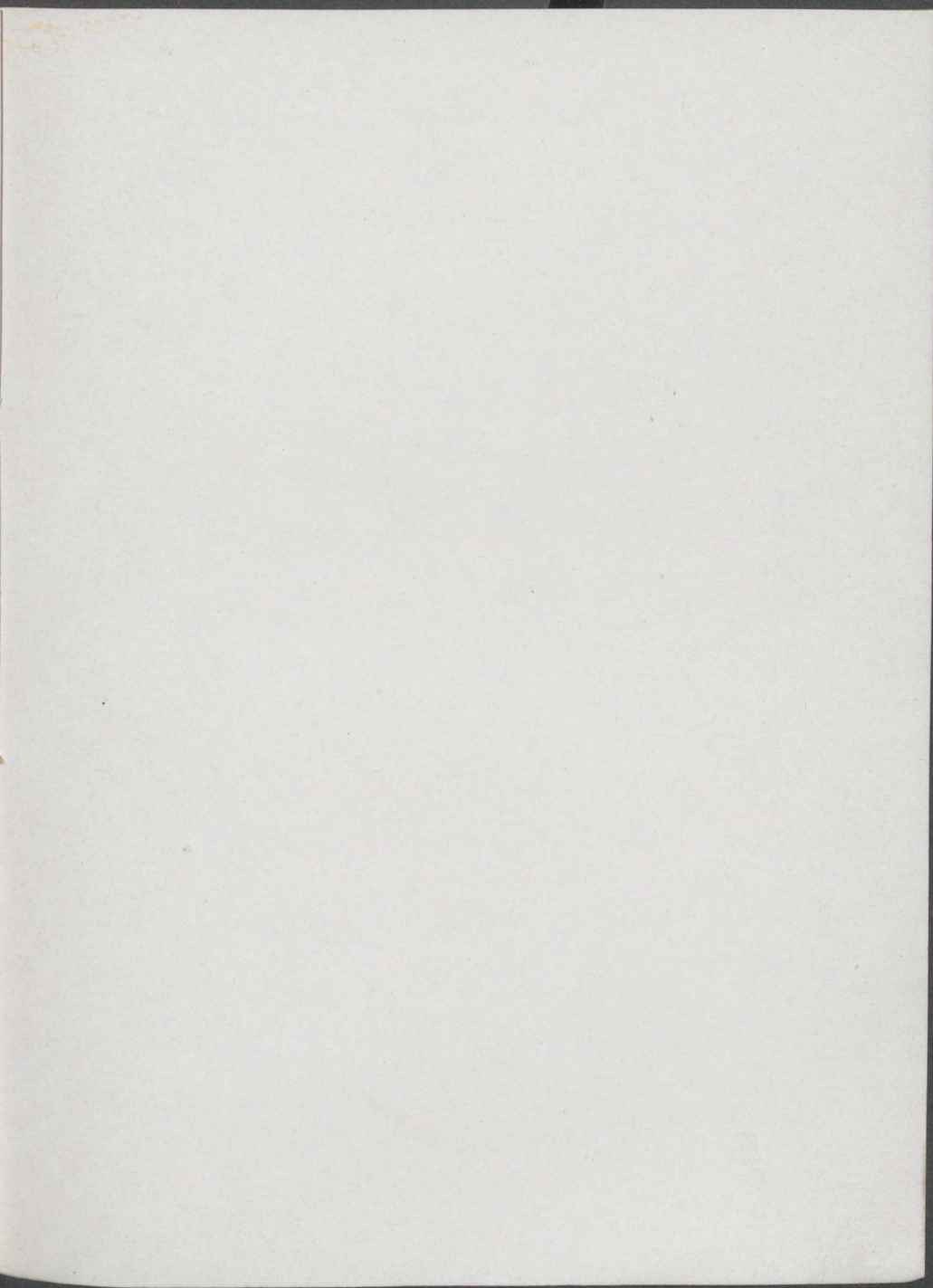
*Délégué pour les beaux-arts, A. EDELFEIT.
Secrétaire, E. ÖHRNBERG.*

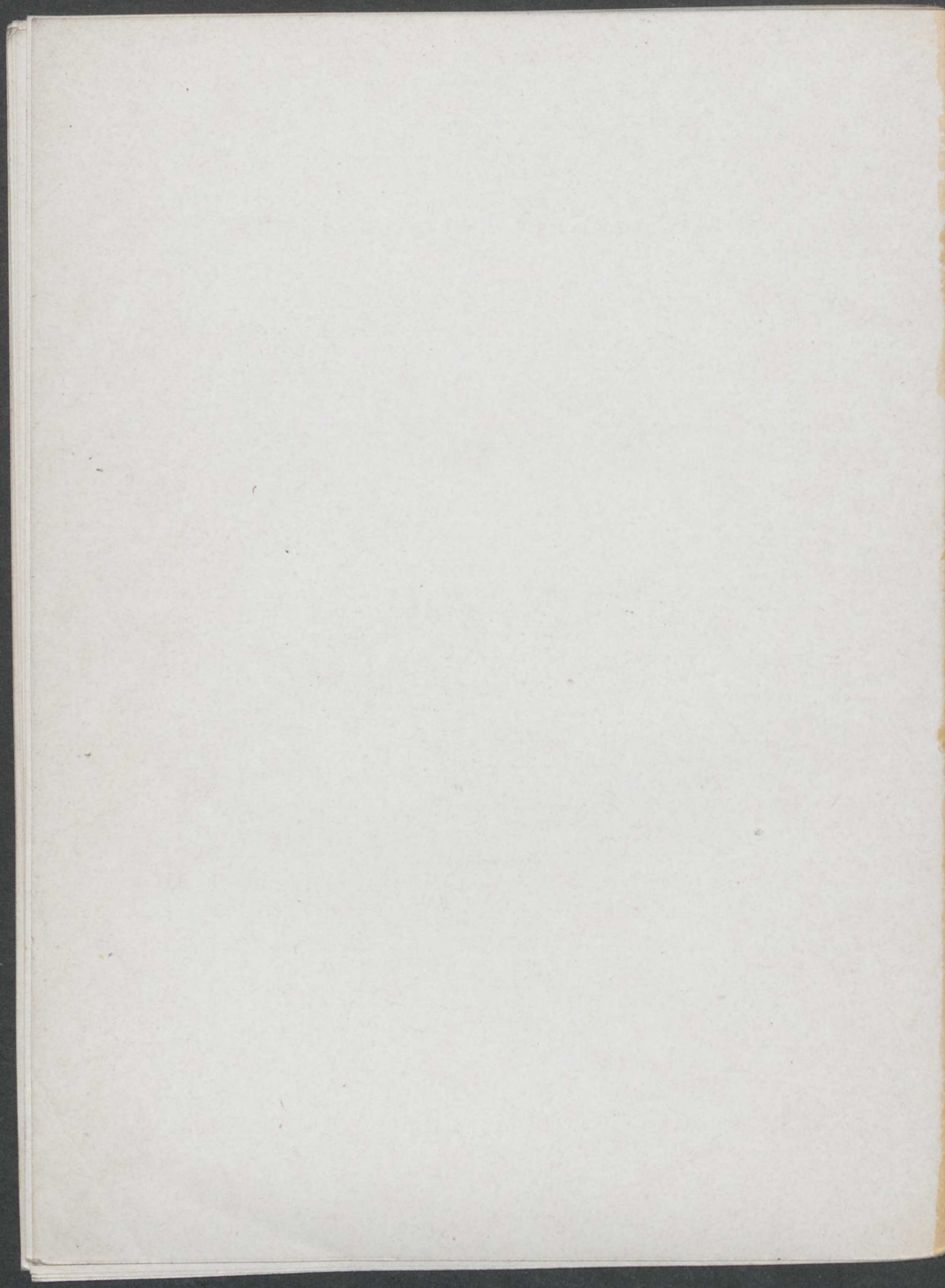
*Attachés à la délégation, R. DE BJÖRKESTÉN,
T. SÖDERHJELM, R. THESLEFF.*

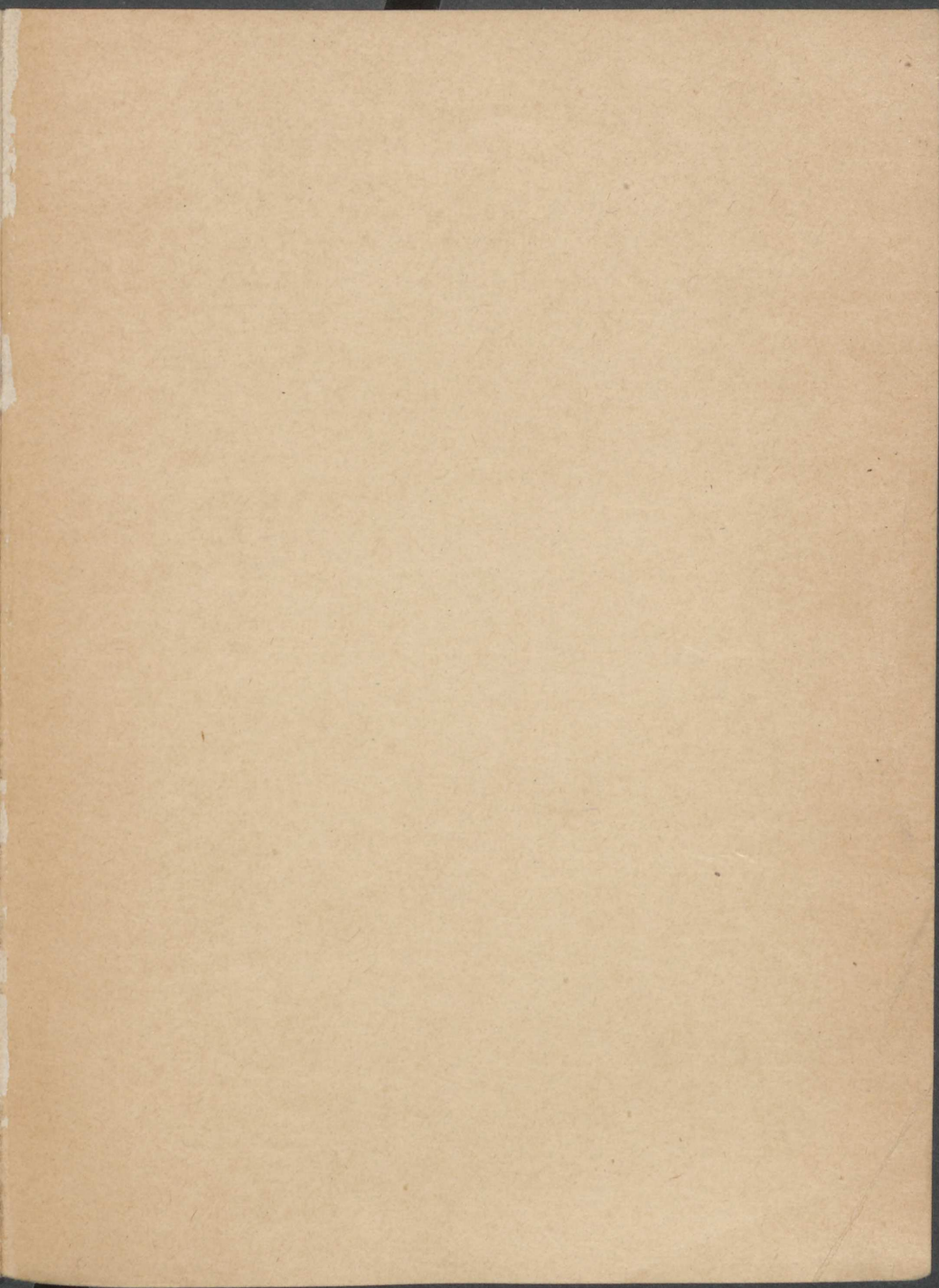
Architectes, GESELLIUS, LINDGREN, SAARINEN.











G. DE MALHERBE

Imprimerie de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard

PARIS